

AFFAIRES

La Presse

S&P / TSX	TSX CROISSANCE	S&P / TSX 60	NASDAQ CANADA	NASDAQ	DOW JONES	S&P 500	OR	PÉTROLE	DOLLAR	
6304,77 -87,49 -1,4%	996,27 0,06 0,0%	352,25 -5,35 -1,5%	199,55 -3,78 -1,9%	1252,13 -7,81 -0,6%	8172,45 -35,10 -0,4%	869,46 -4,06 -0,5%	320,60 \$US 3,60	28,24 \$US 0,33	63,36 CUS 0,15	64,81 CÉURO -0,06

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 19 SEPTEMBRE 2002

BOURSES

Un nouveau projet de studios gigantesques verra le jour

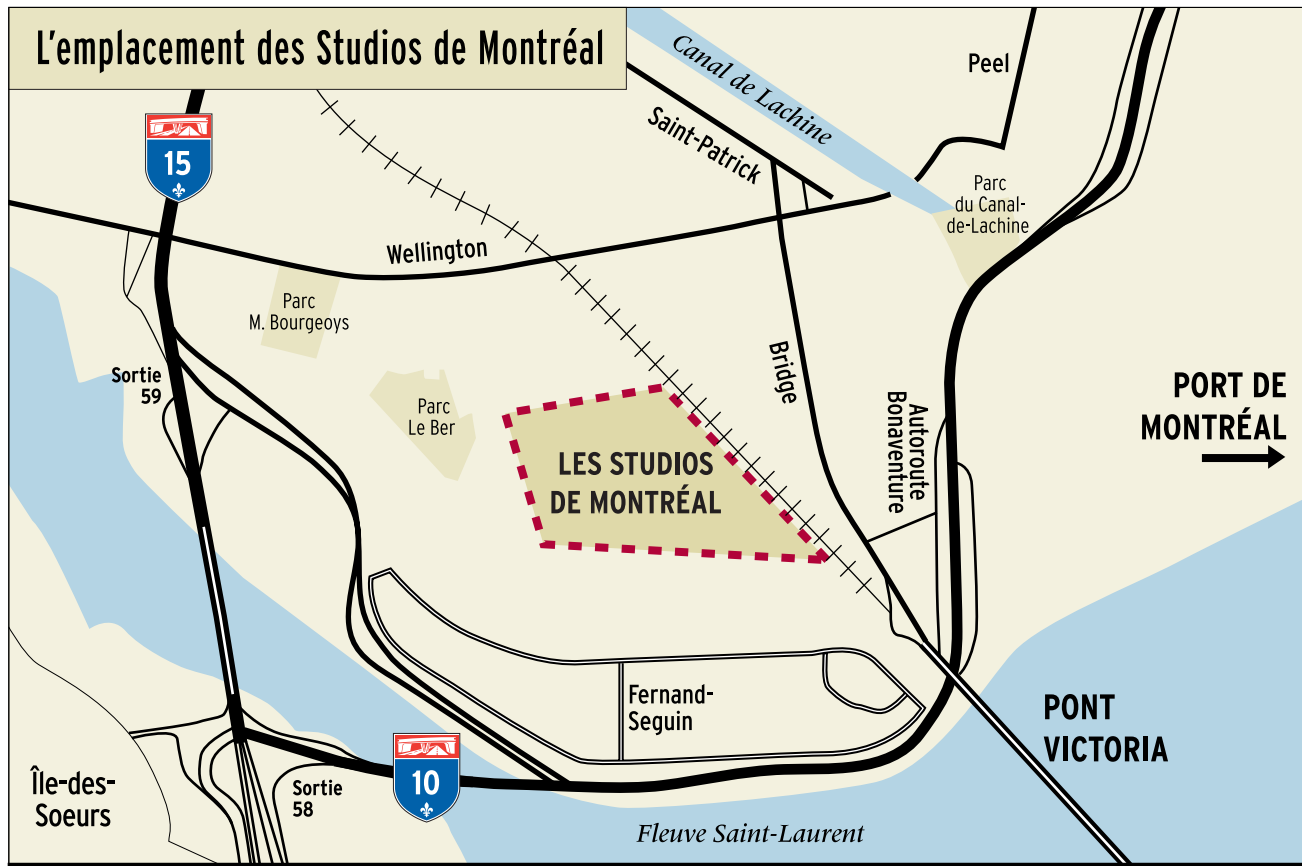
FRANCIS VAILLES

Après les studios de Candiac et du Technoparc de Montréal, voici qu'un autre complexe de cinéma est sur le point d'éclore dans la région de Montréal : en octobre, Télé-cinéma Taurus devrait lancer son mégaprojet dans les anciens ateliers du CN, à Pointe-Saint-Charles.

Le projet de 75 millions de dollars en deux phases a reçu l'aval de la Ville de Montréal. Le 19 août, l'administration municipale a modifié le zonage pour permettre la construction des studios de cinéma. Il ne reste plus qu'à octroyer les permis de construction, une procédure moins longue.

« Avant d'autoriser le dézonage, nous avons vérifié le sérieux des promoteurs. Il y a des entreprises de Montréal et de Toronto qui sont partenaires de Taurus », a dit Louis Brunet, conseiller en aménagement de la Ville.

Le projet, baptisé Studios de Montréal, s'étendra sur la moitié sud-est de l'emplacement du CN, à l'ouest de la rue Bridge (voir la



carte). Le terrain consacré au projet fait 1,2 million de pieds carrés. Dans un premier temps, les promoteurs veulent restaurer quatre des bâtiments actuellement vides de

l'emplacement pour y aménager des studios de production. Ces bâtiments totalisent 500 000 pieds carrés (environ 10 terrains de football), selon le document de la Ville

de Montréal qui a servi au dézonage.

Voir STUDIOS en D2

AUJOURD'HUI

Excédent commercial

Une poussée des exportations des matières premières et des produits de l'automobile vers les États-Unis a fait bondir l'excédent commercial canadien de juillet de 29 %, à 4,86 milliards de dollars, a indiqué hier Statistique Canada. *Page 3*

Claude Picher



S'il est un pays qui a réussi à attirer l'attention des milieux économiques et financiers depuis une dizaine d'années, c'est bien la République d'Irlande. *Page 5*

Celestica coule Toronto

La Bourse de Toronto a dérapé hier, terminant dans le rouge après l'avertissement sur résultats de Celestica Inc. qui a entraîné dans sa chute plusieurs titres technologiques. *Page 11*

De retour en taule?

L'ancien président de Tyco International, Dennis Kozlowski, inculpé d'abus de biens sociaux, vol, fraude et corruption la semaine dernière, ne sera pas en mesure de payer sa caution de 100 millions et pourrait se retrouver à nouveau derrière les barreaux aujourd'hui. *Page 20*

Les vols internes dans les chaînes ont bondi de 50 % en 10 ans

LAURIER CLOUTIER

LES VOLS dans les magasins sont devenus une véritable plaie qui met plusieurs commerçants en péril parce qu'ils doivent vendre plus cher. Il faudra relancer en 2003 une campagne « Piquer, c'est voler ».

Les pertes reliées aux vols à l'étalage, aux vols internes et aux fraudes ont dépassé 635 millions en 2001, soit 1,5 % du chiffre d'affaires de 42,4 milliards des détaillants du Québec, comparativement à 1,3 % en 2000, soit une hausse de 0,2 point de pourcentage.

C'est ce qui se dégage d'un sondage de Géocom Recherche pour le compte du Conseil québécois du commerce de détail, dévoilé hier en conférence de presse par Jean-François Grenier, président de Géocom Recherche, et Gaston Lafleur, président du Conseil québécois du commerce de détail.

Chez des détaillants, les pertes causées par les vols représentent de 5 % à 8 % du chiffre d'affaires. Récupérer ces pertes par des hausses de prix peut inciter leurs clients à aller chez le concurrent. Une partie des pertes devient ainsi irrécupérable.

En un an, les vols et fraudes ont augmenté de plus de 10 % dans les commerces du Québec. En 10 ans, les vols des employés dans les chaînes de magasins ont bondi de 50 %.

Le problème n'est pas plus grave au Québec qu'ailleurs au Canada, selon les données disponibles, ce qui n'enlève rien à son importance. « C'est un problème de société », déclare M. Lafleur.

Les vols à l'étalage et les fraudes de clients ont accaparé 59 % des pertes totales en 2001. La part des vols internes a grimpé de 21 % à 24 % des pertes totales en 10 ans

D'où viennent les pertes dans le commerce de détail?

Dans les chaînes de magasins



Source : Conseil québécois du commerce de détail

mais, dans les chaînes, ces délits d'employés ont causé 31 % des pertes en 2001. Ce sondage de Géocom permet de mieux cerner le phénomène. Chaque jour, les vols à l'étalage dépassent 1 million et les vols internes par les employés atteignent 415 000 \$, soit 8 millions par semaine.

Sur les 635 millions perdus l'an dernier, plus de 526 millions l'ont été à cause de vols à l'étalage, de fraudes de clients et de vols internes, comparativement à 109 millions perdus à cause des erreurs administratives, des fraudes de fournisseurs et du vandalisme.

Les détaillants indépendants, souvent gérés par des membres de la famille, souffrent particulièrement des vols à l'étalage et des fraudes de clients qui provoquent 79 % de leurs pertes totales. Si les chaînes déplorent en particulier les vols internes (31 % du total), M. Lafleur souligne que ces compagnies emploient un grand nombre de personnes et disposent de plus d'outils que les petits détaillants pour détecter ces délits.

Voir VOLS en D2

| VIDÉOTRON |

Les syndicats brandissent l'arme des caisses de retraite

KARIM BENESSAIEH

LE CONFLIT de travail chez Vidéotron, qui s'enlise depuis plus de quatre mois, pourrait maintenant se déplacer sur les marchés boursiers.

Les représentants syndicaux ont brandi hier la menace d'utiliser leurs caisses de retraite, auxquelles cotisent plus de 500 000 membres du Syndicat canadien de la fonction publique, pour faire plier Quebecor. Selon une évaluation sommaire du SCFP, les actifs de ces caisses représenteraient quelque 50 milliards, dont 125 millions auraient été investis dans l'empire Péladéau.

Les discussions sont déjà entreprises, a assuré le secrétaire-trésorier du SCFP, Claude Généreux, afin que les gestionnaires des caisses de retraite des syndiqués se départent des actions de Quebecor et Quebecor World.

La Presse a par ailleurs appris que le SCFP a déjà fait un premier geste concret hier matin. Le plus gros syndicat canadien, qui emploie quelque 600 personnes, a d'ores et déjà donné l'ordre de revendre les actions de Quebecor détenues par la caisse de retraite de ses employés, d'une valeur de 1,2 million.

« Nous ne bluffons pas, a déclaré M. Généreux. Nous avons un outil financier puissant grâce à nos caisses de retraite et, en ce moment, cet argent est utilisé contre nous. Nous mettrons en branle tout ce qu'il faut pour appuyer nos membres. »

Le porte-parole de Quebecor, Luc Lavoie, n'avait pas de commentaires sur cette menace. « Je l'ai toujours dit et répété : tant qu'ils agissent dans le respect des lois, c'est leur décision. Je n'ai rien à ajouter là-dessus. »

Cote et décote

Le SCFP compte un demi-million de membres répartis dans quelque 3000 sections locales. Les caisses de retraite sont décentralisées et dépendent de chaque convention collective, de sorte qu'il est plutôt difficile d'évaluer les actifs globaux. On sait toutefois que le régime de retraites des employés municipaux de l'Ontario (OMERS), qui regroupe 300 000 membres dont l'écrasante majorité est affiliée au SCFP, a un actif évalué à 34 milliards.

Quebecor se trouverait avec un sérieux problème de décote et aurait toutes les peines du monde à refinancer sa dette, soutient le trésorier. « Ça mettrait l'entreprise en danger, mais on en est au point où c'est « À la vie, à la mort ». Ça peut sembler contradictoire puisqu'on ne veut pas la mort de l'entreprise, mais on nous pousse actuellement vers le précipice. »

Au premier chef, le SCFP vise la Caisse de dépôt et placement du Québec, partenaire de Quebecor dans l'achat de Vidéotron. Claude Généreux estime que l'organisme a la responsabilité d'intervenir dans la gestion.

Voir VIDÉOTRON en D2

cyberpresse.ca Tout sur le conflit de travail chez Vidéotron à www.cyberpresse.ca/vidéotron

STUDIOS

Suite de la page D1

Taurus prévoit également un agrandissement d'environ 150 000 pieds carrés dans une deuxième phase. À terme, le complexe regroupera plusieurs studios de tournage, une aire de tournage extérieure, des ateliers de post-production, une salle de visionnement en format géant (IMAX) et un centre de location de machinerie et d'équipements.

Christine Laurin, chargée du projet chez Taurus, affirme que le dossier avance très bien. Elle ne veut toutefois faire aucune annonce officielle avant que toutes les ficelles ne soient attachées, « une question de mois ». Il reste encore à boucler le financement et à obtenir certaines subventions. « Le projet de studios à Candiac (concurrent), ça ne nous dérange pas du tout », dit-elle.

D'ici un mois, dit Alstom

Au Festival des films du monde, le vice-président de Taurus, Jean-Guy Després, disait à qui voulait l'entendre qu'une conférence de presse serait convoquée en octobre pour faire l'annonce du projet. Nous n'avons pu joindre M. Després avant de mettre sous presse.

C'est la société Alstom Canada qui est actuellement locataire de l'ensemble des anciens ateliers du CN. L'entreprise conservera les bâtiments dont elle se sert, mais sous-louera à long terme les quatre édifices actuellement vides à Taurus, a confirmé Paul Martin, président d'Alstom Canada.

« Les pourparlers sont avancés.

Nous sommes à discuter des modalités. Tout devrait être réglé d'ici un mois », a dit M. Martin, selon qui cette sous-location ne changera strictement rien aux activités d'Alstom.

En juin, Jean-Guy Després avait déclaré à *La Presse* avoir amassé environ 25 millions de dollars. Entre 30 et 40 millions devaient être fournis par Taurus, avait-il dit, et le reste devait venir des trois ordres de gouvernement. Subséquemment, le président de Taurus, Claudio Castravelli, avait parlé de partenaires financiers américains et européens de l'industrie du cinéma.

Un sceptique

Michel Trudel, un des associés de Mel's Cité du cinéma, n'est pas inquiet de la venue d'un nouveau concurrent. L'entrepreneur gère 13 studios de cinéma, totalisant 161 000 pieds carrés, dont les principaux sont situés dans le Technoparc de Montréal, directement au sud des ateliers du CN.

« Je suis bien content pour Taurus, mais ça fait un an que j'entends des annonces officielles. Je leur souhaite bonne chance », a dit M. Trudel, sceptique.

L'homme d'affaires rappelle que Taurus est un producteur et fait valoir qu'aucun producteur ne voudra faire de films dans les installations d'un autre producteur.

Pendant ce temps, les choses vont bon train à Candiac. Les partenaires ont embauché l'entrepre-

neur général Divco pour ce complexe de cinéma de 210 000 pieds carrés à l'intersection des autoroutes 15 et 30. La première pelletée de terre est toujours prévue en octobre, a affirmé David Smith, un des partenaires du projet. Selon l'échéancier, les fondations seront montées avant Noël et les travaux devraient être terminés avant la fin de mai.

Seul hic, les promoteurs ne sont pas encore officiellement propriétaires du terrain, bien qu'une offre d'achat ait été acceptée. « Le terrain n'est pas acheté parce qu'il n'est pas encore loti », dit M. Smith.

Les architectes David Smith et David Koenka détiendront 60 % du complexe, contre 40 % pour une filiale locale de la firme américaine WonderWorks Entertainment Group. Le financier est Accuprime Group, du sud des États-Unis.

Le complexe permettra de réaliser un film de A à Z, de la pré-production à la post-production. Il comprendra un plateau de tournage de 100 000 pieds carrés. « Nous avons fait faire une étude sur les besoins de studios dans le marché de Montréal et c'est concluant », a dit M. Smith. L'architecte s'attend à obtenir rapidement les permis de construction de la petite Ville de Candiac.

À Montréal, Taurus devra attendre près de deux mois avant d'avoir les permis de la Ville, bien que le dézouage ait été autorisé. La proposition doit d'abord être analysée par le Comité consultatif d'urbanisme, puis approuvée par le Conseil d'arrondissement.



Photo ARMAND TROTIER, La Presse ©

Les syndiqués en grève de Vidéotron ont manifesté hier devant les studios de la station de radio CKAC, achetée récemment par l'empire Quebecor.

VIDÉOTRON

Suite de la page D1

« C'est une obligation de fiduciaire parce qu'il y a décote. La Caisse a perdu près de 3 milliards de dollars dans cette aventure, 3 milliards de notre argent à nous, tout ça pour entretenir un baron industriel. »

Le syndicat ne remet pas en question le droit du dirigeant de Québecor au profit. « Mais il n'y avait pas de problème avant que Péladeau ne mette la main sur Vidéotron. Quand on se fait traiter comme du bétail, il n'y a pas d'entente possible. Nous ne voulons pas le mettre à genoux, nous voulons des conditions décentes. »

Ces déclarations survenaient dans le cadre de l'annonce de l'octroi d'un prêt sans intérêt de 2 millions du Syndicat des métallos, qui

venait renflouer les caisses du syndicat des employés en lock-out de Vidéotron. Quatre mois de conflit ont complètement englouti les 2,3 millions mis en réserve par la section locale en cas de conflit. Le SCFP, lui, y a déjà englouti 10 millions. Les seules prestations auxquelles ont actuellement droit les travailleurs sont celles garanties par le SCFP, soit 200 \$ par semaine.

« Ces 2 millions pourraient nous servir à bonifier les prestations. Nous allons en décider la semaine prochaine en assemblée générale », a précisé Yves Lalonde, président de la section ouest qui représente 1800 employés de Vidéotron.

VOLS

Suite de la page D1

Cela peut expliquer en partie pourquoi 25 % des indépendants croient à une baisse du nombre d'incidents de 2000 à 2001, tandis que 33 % des chaînes déplorent une hausse.

Les magasins ont pourtant investi l'équivalent de plus de 1 % de leur chiffre d'affaires dans la prévention en 2000.

Les vols atteignent des proportions telles qu'il faut « un coup de barre », estime M. Lafleur. La campagne « Piquer, c'est voler » d'il y a quelques années a donné des résultats mais il faut à nouveau sensibiliser le public. Les détaillants ne pourront jamais éliminer tous les vols mais, s'ils ne font rien, tout le

monde va y perdre, le client qui paie la facture aussi.

Toutes les catégories de marchands souffrent des vols mais les plus à risque vendent des produits petits, coûteux et populaires : appareils électroniques, CD, livres, vêtements. Les compressions de personnel rendent les chaînes plus vulnérables aux voleurs, qui n'aiment pas le service attentionné.

Géocom a réalisé le sondage de juin à août, auprès de 362 répondants, détaillants indépendants et chaînes, avec 9 milliards de chiffre d'affaires et 72 000 employés, soit 18 % des 400 000 personnes oeuvrant dans le commerce de détail.

ENRON

Licenciés pour refus de témoigner

Reuters

NEW YORK — La banque d'affaires Merrill Lynch a annoncé hier le licenciement de deux hauts dirigeants, son vice-président Thomas Davis et le banquier d'affaires Schuyler Tilney, pour avoir refusé de témoigner dans l'enquête du gouvernement américain au sujet des finances d'Enron.

Merrill précise qu'elle n'a pas de preuve que ses employés aient mal agi dans les montages concernant Enron et affirme coopérer avec toutes les enquêtes en cours.

MM. Davis et Tilney avaient refusé de témoigner dans une enquête de la Securities and Exchange Commission (SEC), le gendarme des marchés boursiers américains, et du département de la Justice au sujet de montages financiers engagés par Enron en 1999.

Selon le *New York Times*, qui citait des anciens dirigeants d'Enron le mois dernier, Merrill aurait aidé Enron à mettre en place un faux contrat en matière d'hydrocarbures qui avait permis au courtier en énergie d'afficher un profit de 60 millions US en décembre 1999. Enron a fait faillite en décembre 2001.

ÉCONO FLASHES

Inflation aux États-Unis | Un peu plus que prévu

L'INFLATION a été un peu plus forte que prévu aux États-Unis en août avec une hausse de 0,3 %, par rapport à juillet, des prix à la consommation et de l'indice des prix de base excluant l'alimentation et l'énergie, a annoncé hier le département du Travail. Les analystes tablaient en moyenne sur une progression de seulement 0,2 % à la fois des prix à la consommation et des prix de base. L'augmentation de 0,3 % des prix à la consommation en août est la plus forte depuis avril dernier. En juillet, l'indice des prix à la consommation avait augmenté de 0,1 % et l'indice de base avait crû de 0,2 %. Malgré l'accélération notée en août, l'inflation reste modérée en glissement annuel. Sur un an, les prix à la consommation ont progressé de 1,8 % en août et l'indice de base a augmenté de 2,4 %, a indiqué le département du Travail. Pour les huit premiers mois de 2002, les prix à la consommation sont en hausse de 2,7 % en rythme annuel, contre une progression de 2,4 % pendant la même période en 2001.

Agence France-Presse

Compagnies aériennes | Merrill Lynch pessimiste

MERRILL LYNCH a réduit hier d'« achat » à « neutre » sa recommandation sur Continental Airlines, Delta Air Lines et Northwest Airlines, en estimant que le secteur ne renouera pas avec la rentabilité avant 2004. L'analyste Michael Linenberg a revu en hausse ses prévisions de pertes nettes pour les grandes compagnies aériennes américaines en 2002 et 2003. Pour cette année, son estimation passe de 5,6 milliards de dollars américains à 7 milliards US, et celle de 2003 est révisée de 1,5 à 3,3 milliards US. Dans une note, il explique que le processus de restructuration en cours, avec réduction des capacités, retrait d'avions et réévaluation des coûts de la main-d'oeuvre, prendra nécessairement du temps.

Reuters

Château Bromont | Investissements de 10 millions

UNE CONTRIBUTION importante du gouvernement du Québec vient d'être confirmée dans les projets d'expansion de SpaConcept Bromont et de Château Bromont. Investissement Québec, par l'entremise de sa filiale La Financière du Québec, accordera une garantie sur un prêt de 1,6 million qui permettra à SpaConcept d'offrir de nouveaux soins spécialisés et de construire un nouveau pavillon afin d'y offrir sa gamme grandissante de services. De plus, Château Bromont bénéficiera d'une contribution de 450 000 \$ issue du programme Immigrants investisseurs d'Investissement Québec, afin de réaliser divers travaux d'aménagement et d'agrandissement, dont l'aménagement de 12 chambres au SpaConcept et la construction d'une passerelle reliant les deux établissements. Les deux projets totalisent des investissements de plus de 10 millions.

Banque TD | Émission de titres

LA BANQUE Toronto-Dominion a déposé un prospectus provisoire auprès de diverses commissions des valeurs mobilières du Canada en vue de l'émission de titres de capital de catégorie 1 de la Banque. Fiducie de capital TD II, qui fait partie du Groupe Financier Banque TD, a l'intention d'émettre des titres de la Fiducie de capital qui seront admissibles comme capital de la Banque aux fins de la réglementation. La Banque prévoit que l'émission de ces titres répondra à ses besoins en matière de capital de catégorie 1 dans un avenir immédiat. La prise ferme pour l'opération sera menée par Valeurs mobilières TD.

Aéroports de Montréal | Nouveau site Web

AÉROPORTS de Montréal vient de lancer un nouveau site Web, conçu pour faciliter et accélérer la recherche d'informations sur les services offerts aux aéroports de Dorval et Mirabel. Le site www.admtl.com se distingue, entre autres, par le choix de quatre pages d'accueil correspondant aux principaux profils d'utilisateur : voyageur, partenaire d'affaires, intervenant touristique et média. L'horaire des vols, mis à jour toutes les dix minutes, les cartes de direction routière, animées et imprimables, l'horaire des navettes aéroportuaires ainsi que les plans des aéroports comptent parmi les sections les plus consultées.

Bell | Lancement d'une nouvelle chaire Bell

LA FACULTÉ de droit de l'Université McGill et Bell Canada ont créé la chaire Bell de e-Gouvernance. Bell versera, dans le cadre de sa participation aux Laboratoires universitaires Bell, une contribution de 500 000 \$ à l'occasion du lancement de la nouvelle chaire, qui visera à favoriser la recherche sur les liens entre la technologie, le droit, l'éthique et le commerce électronique.

Crystallex | Entente au Venezuela

CRYSTALLEX International a signé une entente définitive avec la Corporation Venezolana de Guayana (CVG) portant sur la mise en valeur de Las Cristinas 4, 5, 6 et 7, probablement l'un des plus importants projets aurifères non développés en Amérique latine et dans le monde entier. La signature de l'entente définitive fait suite à l'annonce faite par le général Rangel Gomez le 6 septembre 2002 à propos de la sélection de Crystallex quant à la mise en valeur de Las Cristinas.

Pierre Bellemare



La MINI Cooper, maintenant disponible.

LES ÉQUIPEMENTS STANDARD DE LA MINI COOPER :

- Climatisation
- Jantes alliage de 15 pouces
- 6 coussins gonflables
- Antipatinage ASC+T
- Freins à disque aux 4 roues et ABS
- Phares au Xénon
- Radio Boost CD

Conseillers en Gestion Globale State Street, Ltée

Avis de Distribution pour le Fonds de participation indiciel SSgA Dow Jones Canada Titans 40

Conseillers en Gestion Globale State Street, Ltée («SSgA»), gestionnaire du Fonds de participation indiciel SSgA Dow Jones Canada Titans 40 (le «Fonds»), annonce le paiement d'une distribution trimestrielle de \$0.19061 par parts, payable le 27 septembre, 2002 aux porteurs de parts inscrits à la fermeture des bureaux le 13 septembre, 2002.

700 Affaires

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ACTIONNAIRES pour approche de santé, beauté, relaxation. Développement info-publié Québec. Retombées immédiates! Inf.: 514-486-2992

ENTREE DANS LE RÉSEAU D'AGENTS PRIMUS

Primus Telecommunications Canada inc., le plus important fournisseur de service interurbain au Canada, recherche présentement des agent(e)s de télécommunication expérimenté(e)s pour vendre des services de téléphonie locale, d'interurbain et de transmission de données. Rémunération concurrentielle, formation et soutien assurés par l'équipe Primus. Le réseau national de Primus Canada offre des services de téléphonie, de transmission de données, d'hébergement Web et d'accès Internet. Les personnes intéressées sont priées d'écrire à: agent@primustel.ca

715 SERVICES SPÉCIALISÉS, FINANCEMENT

A-1 RÉPARATION DE CRÉDIT
Nous réparons les rapports de crédits.
100% de garantie. 1-877-319-7459 ext. 37

800 Avis

AVIS LÉGAUX, APPELS D'OFFRES

AVIS de clôture d'inventaire
Avis est donné que, suite au décès de **Emil (Emilianus) ROMANCZUK**, domicilié au 3775, rue Laurier Est, app. 2, à Montréal, survenu le 2 juin 1996, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs successoraux, Myroslaw Racki et John Hykawi, le 15 juillet 2002 conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de John Hykawi, avocat, sise au 3, boul. Chambord, Lorraine, (Québec).

AVIS de clôture d'inventaire
Avis est donné à toutes personnes intéressées que l'inventaire pour la succession Joan Elizabeth Joannette, qui est décédée le 28 mars 2002, anciennement de la ville de Kirkland, est situé au bureau corporatif de la Kirkland Canada Trust, 600 ouest, boul. de Maisonneuve, Bureau 2920, Montréal, Québec, H3A 3J2

800 Avis

AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION LE GROUPE GÉNÉTIQUE INC.
PRENEZ AVIS que la Société **LE GROUPE GÉNÉTIQUE INC.**, demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Montréal, ce 16 septembre 2002. **BENOIT DUBÉ**, secrétaire R 850

PRENEZ AVIS que **SUZANNE RICHARD**, dont l'adresse du domicile est le 9462 avenue de Châteaubriand, Montréal H2M 1Y1, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **SUZANNE GARI**.
A Montréal, le 12 septembre 2002. R 850

PRENEZ AVIS que **JACOB RANDOLPH** dont l'adresse du domicile est le 324 Redfern Avenue, Westmount, Québec, H3Z 2G5, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **GERALD RANDOLPH** R 850

PRENEZ AVIS que la compagnie **9069-3474 QUÉBEC INC** demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet, dépose au registre des personnes morales, la déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des personnes morales. R 850

Tout le monde a quelque chose à dire sur la publicité.
Nous sommes à l'écoute.
Vous réagissez à la publicité. NCP réagit pour vous.

LES NORMES CANADIENNES DE LA PUBLICITÉ
4823, rue Sherbrooke Ouest, Bureau 130, Montréal (Québec) H3Z 1G7
1-877-656-8646 • www.normespub.com

Hausse de l'excédent commercial au Canada en juillet

Reuters

OTTAWA — Une poussée des exportations des matières premières et des produits de l'automobile vers les États-Unis a fait bondir l'excédent commercial canadien de juillet de 29 %, à 4,86 milliards de dollars, a indiqué hier Statistique Canada.

L'excédent, bien au-dessus des 4,03 milliards attendus par les analystes, s'explique par la progression de 3,4 % des exportations, le plus important gain mensuel au cours des 12 derniers mois.

L'excédent commercial révisé pour juin avait atteint les 3,76 milliards, le plus faible surplus en 30 mois.

« La totalité de cette hausse est attribuable à une progression de 4,2 % observée dans les exporta-

tions à destination des États-Unis. À lui seul, le secteur des produits forestiers a regagné plus d'un quart de la valeur perdue en juin au chapitre des exportations destinées aux États-Unis », a indiqué l'agence gouvernementale dans son bulletin quotidien. En juillet, les exportations de produits forestiers ont augmenté de 4,1 %, et ce, malgré les colossales pénalités antidumping et compensatoires imposées par les États-Unis sur les exportations de bois d'oeuvre canadien. Les pénalités américaines — contestées par le Canada — avaient chuté de 12,9 % en juin à la suite de l'imposition des pénalités.

Dans l'ensemble, les exportations ont atteint en juillet 34,89 milliards, comparativement à 33,75 milliards en juin selon les données revues, a indiqué Statistique Canada.

Les exportations de produits de l'automobile se sont hissées de 7,6 %, tandis que les ventes de véhicules aux États-Unis touchaient un nouveau sommet de l'année en juillet.

Les importations ont par ailleurs légèrement augmenté pour atteindre les 30,03 milliards en juillet, comparativement à 29,99 milliards le mois précédent, une progression attribuable à la hausse des importations de produits de l'automobile et de produits agricoles.

Les importations du secteur des machines et de l'équipement, principal secteur d'importation du Ca-

nada, se sont repliées de 3,7 % en juillet, pour atteindre 8,7 milliards.

L'excédent commercial avec les États-Unis, qui absorbent 85 % de l'ensemble des exportations canadiennes, a progressé de 854 millions, à 8,17 milliards.

Déficit record aux États-Unis

Le déficit commercial américain a diminué de 6 % en juillet par rapport à juin, revenant à 34,55 milliards (tous les chiffres de ce texte sont en dollars US) à la faveur d'exportations record de voitures et de pièces automobiles et de volumes élevés d'avions civils et de produits agroalimentaires, a annoncé hier le département du Commerce.

Ce progrès est le plus important depuis le début du mouvement baissier du dollar cette année et est plus fort que prévu puisque les économistes interrogés par Reuters tablaient en moyenne sur un déficit de 37,05 milliards.

Le chiffre de juin a été révisé de 37,16 à 36,75 milliards.

Patrick Fearon, économiste chez A.G. Edwards à St. Louis, estime que cette amélioration du commerce extérieur est de bon augure pour la croissance économique du troisième trimestre. « C'est positif car le déficit était l'un des principaux points faibles pour la croissance au deuxième trimestre », dit-il.

Le déclin du dollar s'est amorcé en février, au grand soulagement

des industriels américains qui espèrent être plus concurrentiels à l'international. Selon Lehman Brothers, sa dépréciation a atteint 4 % sur une base pondérée entre avril et juin.

Les exportations ont augmenté pour le cinquième mois consécutif en juillet à 83,23 milliards, en progression de 1,3 % par rapport au 82,17 milliards de juin et à leur meilleur niveau depuis juin 2001, lorsqu'elles avaient atteint 84,39 milliards.

Les exportations de voitures et de pièces automobiles ont atteint en juillet un record de 7,09 milliards, et les ventes à l'étranger de l'industrie aéronautique américaine se sont montées à 3,31 milliards, en hausse de près d'un tiers par rapport à juin et leur meilleur niveau depuis octobre 1998.

Les exportations agroalimentaires ont augmenté légèrement à 4,31 milliards, au plus haut depuis novembre 1997.

Les importations ont diminué de 1 %, à 117,78 milliards en août comparativement à 118,92 milliards le mois précédent, leur première baisse après six mois de hausses successives.

Mais selon les économistes, l'embellie de juillet n'empêchera pas le déficit commercial américain d'atteindre un montant record sur l'ensemble de 2002.

« La tendance générale reste celle d'un accroissement du déficit, car la demande intérieure améri-

caine progresse davantage que celle au Japon et en Europe. Par ailleurs, la hausse des prix du pétrole continuera de peser sur la balance commerciale », indique Doug Porter, de BMO Nesbitt Burns à Toronto.

Le déficit des échanges avec l'Europe occidentale atteint 49,01 milliards sur les sept premiers mois de l'année, comparativement à 37,44 milliards en janvier-juillet 2001. Cette dégradation tient à une baisse de 16 milliards des exportations américaines en Europe, alors que, dans le même temps, les importations du Vieux Continent n'ont diminué que de 4 milliards.

À l'inverse, le déficit des échanges américains avec le Japon a baissé à 38,85 milliards sur les sept premiers mois de 2002, comparativement à 40,48 milliards un an plus tôt. Dans ce cas, les exportations américaines vers l'archipel ont baissé de 6 milliards en sept mois, mais la valeur des biens importés du Japon par les Américains a chuté de 7 milliards.

Sur le seul mois de juillet, le déficit des échanges avec le Japon a décliné à 4,51 milliards comparativement à 4,7 milliards en juin, alors que le solde des échanges avec l'Europe occidentale a dégagé un déficit record de 10,96 milliards comparativement à 7,12 milliards.

Sur les sept premiers mois de l'année, le déficit commercial cumulé des États-Unis atteint 240,48 milliards de dollars comparativement à 221,33 milliards en janvier-juillet 2001.

DAVIES WARD PHILLIPS & VINEBERG s.r.l.



GEORGE N. ADDY

C'est avec plaisir que Davies Ward Phillips & Vineberg s.r.l. annonce que George N. Addy s'est récemment joint au bureau de Toronto du cabinet comme associé et chef du groupe Droit antitrust, Concurrence et Pratiques commerciales. Me Addy est reconnu à l'échelle nationale et internationale comme un avocat de premier plan en droit de la concurrence au Canada. De 1993 à 1996, Me Addy a été directeur du Bureau de la concurrence du Canada et auparavant, il était à la tête de la Direction des fusions du Bureau. De 1996 à 1999, Me Addy était vice-président directeur et premier avocat général de la société TELUS Corporation. En 2000, Me Addy a effectué un retour à la pratique privée.

La pratique de Me Addy est axée sur tous les aspects du droit de la concurrence et des pratiques commerciales, y compris la prestation de conseils d'ordre stratégique et la représentation devant le Bureau de la concurrence en rapport avec des fusions, acquisitions, coentreprises, abus de position dominante et autres pratiques commerciales examinables. Il a été consulté sur des aspects du droit de la concurrence à l'égard d'importantes opérations touchant pratiquement tous les secteurs de l'économie et a représenté des clients dans le cadre de procédures engagées devant des tribunaux provinciaux et fédéraux ainsi que dans le cadre d'enquêtes judiciaires. Me Addy est un membre actif de l'Association du Barreau canadien, de l'American Bar Association et de l'Association internationale du barreau, et est administrateur de la Chambre de Commerce du Canada.

Davies Ward Phillips & Vineberg s.r.l. compte plus de 200 avocats oeuvrant tant à l'échelle nationale qu'internationale depuis ses bureaux de Montréal, de Toronto, de New York, de Beijing et de Paris. Le cabinet joue régulièrement un rôle clé dans les dossiers commerciaux et financiers les plus importants et complexes de ses clients au Canada et à l'étranger.

DAVIES
WARD
PHILLIPS
& VINEBERG

3075404

LOOK (514)
PRIX (450)



Siège social et Papiers pour publications



Louis M. Sabourin
Premier vice-président
Papiers pour publications

Monsieur Bernard Routhier, vice-président de direction à l'Exploitation de Kruger inc., a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Louis M. Sabourin au poste de premier vice-président, Papiers pour publications. Monsieur Sabourin sera responsable de la commercialisation, des ventes et de la fabrication de l'unité commerciale des Papiers pour publications, ce qui inclut Corner Brook Pulp and Paper, sa division forestière et ses centrales hydroélectriques; l'usine de Bromptonville; Manistique Papers, Inc., et Kruger Wayagamack inc.

Kruger inc. est un important fabricant de pâtes et papiers spécialisé dans la production et la vente de papier journal, de papiers impression spéciaux, de papiers couchés légers, de papier pour annuaires, de papiers à usages domestiques et industriels, de carton doublure recyclé, de contenants en carton ondulé, de bois d'oeuvre et autres produits du bois. Kruger inc. a récemment fait l'acquisition de Papiers Scott Limitée. Papiers Scott occupe le 1^{er} rang sur le marché canadien des produits domestiques avec des marques réputées telles que Cottonelle, Purex, ScottTowels, Scotties, White Swan, Capri et Viva, et une gamme de produits hors foyer destinés à l'industrie et au commerce dans tout le Canada. La société Kruger possède des établissements au Québec, en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique, à Terre-Neuve, aux États-Unis et au Royaume-Uni et emploie plus de 10 500 personnes.

3080119



399 \$ PAR MOIS*
0 \$ COMPTANT

MINI
MONT-ROYAL
4220, boul.
Saint-Laurent
514-289-MINI

MINI
LAVAL
2450, boul.
Chomedey
514-773-MINI

3079457A

Le PUSF pour une MINI Cooper est de 24 950,9. * Les mensualités de 399 \$ plus taxes sont basées sur un contrat de location de 48 mois, sans versement initial. Le taux de location est fixé à 6 %. Limite de 20 000 kilomètres par année sans frais; 0,15 \$ par kilomètre excédentaire. P.L. inclus. La première mensualité, un dépôt de garantie équivalent à environ un mois de location et toutes les taxes sont exigibles au moment de la livraison. L'offre se termine le 30 septembre 2002.

3079635

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT



Savoir gérer ses activités prioritaires : les transformer en résultats concrets

21 et 22 octobre 2002 – 9 h à 17 h

En tant que gestionnaire ou professionnel, vous êtes à la recherche de la vingt-cinquième heure. Ce séminaire vous amènera à relever un défi de taille en améliorant votre performance quotidienne en focalisant sur les activités qui vous rapportent le plus et en les transformant en résultats concrets.

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/sgap.htm>



M. Côté est professeur honoraire à l'École des Hautes Études Commerciales.

Animateur

Marcel Côté

Bacc. ès Arts, Laval
L.Sc. comm., HEC Montréal
M.B.A., Chicago

Habiletés de direction : la subjectivité du dirigeant et la direction des personnes

21, 22 et 23 octobre 2002 – 9 h à 17 h

Vous dirigez du personnel et vous aimeriez examiner les habiletés et les savoir-faire menant à la maîtrise de la tâche de direction. Axé sur des situations concrètes, ce programme traite des pratiques de gestion propices au succès.

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/hd.htm>



M. Laurence agit comme conseiller senior en gestion des ressources humaines. Il est chargé de cours à HEC Montréal.

Animateur

Normand G. Laurence

B.A. (Education),
Colorado College;
Études de Maîtrise en andragogie, U. de M.

Prise de décision en gestion à l'aide d'Excel

Programme de trois jours :

• les 23 et 29 octobre 2002 – 9 h à 17 h

au Centre de perfectionnement

• L'équivalent de six heures de travail À DISTANCE

Ce séminaire vous présente une méthodologie de développement structurée qui produit des modèles dont l'implantation peut être faite sans erreur et dont la maintenance est facile. L'animateur offrira des outils d'analyse qui permettent de valider le modèle et d'évaluer l'impact de différents scénarios afin d'aboutir à une prise de décision.

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/pdga.htm>

En collaboration avec le Centre d'études en transformation des organisations de HEC Montréal

Conflits et problèmes au travail : comment maîtriser ces situations ?

23, 24 et 25 octobre 2002 de 9 h à 17 h

Quel gestionnaire n'est pas confronté à des conflits, des situations problématiques qui soulèvent des tensions, des mésententes ou même des affrontements? Comment réagir? Ce séminaire examine la façon de faire le diagnostic d'une situation complexe et d'élaborer des plans et des actions d'intervention.

Aucune formation postsecondaire n'est exigée.

Le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/rsp.htm>



M. Boulard est chargé de cours depuis plus de vingt ans à HEC Montréal. Il intervient à titre de conseiller auprès de nombreux organismes.

Animateur

François Boulard

M.Ps. (psychologie
industrielle et organisationnelle), U. de M.

SESSIONS INTRA-ORGANISATIONNELLES

Ces programmes peuvent être adaptés et offerts dans votre entreprise. (514) 340-6001

Conseils judicieux aux exportateurs

Tirez profit de l'expertise d'EDC sur les marchés étrangers

Les spécialistes des marchés étrangers d'EDC aident les exportateurs canadiens à réussir en les conseillant sur la façon de réduire les risques et de saisir les occasions que présentent les marchés internationaux. Découvrez comment tirer profit de nos connaissances des marchés, de nos avis financiers, de nos options d'assurabilité et de nos liens avec des acheteurs et investisseurs étrangers.

EDC vient d'ouvrir une représentation à Varsovie, en Pologne, pour vous aider à faire des affaires dans ce pays et en Europe de l'Est. Cette nouvelle représentation s'ajoute à celles de la Chine, du Mexique et du Brésil.

Appelez-nous au 1-866-638-7916 ou visitez le site www.edc.ca/details

Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Les petits actionnaires d'Asbestos se retrouvent (encore) devant la CVMQ

Un feuilleton qui tire à sa fin, espère-t-on

HÉLÈNE BARIL

Les petits actionnaires de la société Asbestos se retrouvent cette semaine devant la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) pour une ultime audition de leur cause qui, espèrent-ils, mettra un terme au long pèlerinage entrepris il y a 20 ans pour faire reconnaître leurs droits.

« Il s'agit de l'audition qui aurait dû nous être accordée en 1988 », rappelait hier Carmand Normand, le coprésident du Comité pour un traitement égal des actionnaires minoritaires. Le comité se bat depuis tout ce temps pour obtenir du gouvernement du Québec le même traitement que celui qu'il a accordé aux actionnaires majoritaires de la société Asbestos lors de sa nationalisation en 1981.

Le gouvernement a payé 88 \$ l'action pour obtenir le contrôle de la société Asbestos à son actionnaire majoritaire, l'entreprise américaine General Dynamics. Québec n'a pas étendu son offre d'achat aux actionnaires minoritaires, qui détiennent 30 % d'Asbestos, même si la loi des valeurs mobilières est claire et oblige l'acheteur d'une entreprise publique à étendre son offre à tous les actionnaires si le prix d'achat est supérieur de 15 % à la valeur de l'action en Bourse, ce qui était le cas pour Asbestos.

Vingt ans après, la position du gouvernement québécois n'a pas changé d'un iota. Il soutient devant la CVMQ les mêmes arguments que devant toutes les autres instances qui se sont penchées sur la cause, à savoir qu'il n'avait pas l'obligation d'étendre son offre d'achat à tous les actionnaires d'Asbestos.



Photothèque La Presse ©

Le comité se bat pour obtenir du gouvernement du Québec le même traitement que celui qu'il a accordé aux actionnaires majoritaires de la société Asbestos lors de sa nationalisation en 1981. Sur la photo, une mine d'amiante.

Lorsque les petits actionnaires se sont adressés une première fois à la CVMQ il y a 15 ans, l'organisme a refusé de les entendre en alléguant que la loi sur les valeurs mobilières ne s'appliquait pas au gouvernement et à ses mandataires.

La cause est passée devant la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario et les tribunaux de la province, avant de se rendre en Cour suprême, qui a statué l'an dernier que c'était à la Commission des valeurs mobilières du Québec, et à personne d'autre, de trancher la question.

LA CVMQ a finalement convoqué les parties en juin, et terminera l'audition de la cause aujourd'hui.

Une question de 800 millions

Maintenant qu'elle a entendu la cause, la CVMQ doit rendre une décision. Si elle donne raison aux petits actionnaires, elle s'adressera aux tribunaux pour réclamer qu'une compensation soit versée aux actionnaires minoritaires d'Asbestos. Une telle décision pourrait ouvrir la porte à un règlement à l'amiable.

Dans le cas contraire, les petits actionnaires pourraient porter la décision de la CVMQ en appel et recommencer le long cycle de procédures qui pourraient les mener une autre fois jusqu'en Cour suprême.

Le président du Comité pour un traitement égal des actionnaires minoritaires espère que le gouvernement du Québec reconnaîtra enfin qu'il a fait une erreur. En 1981, il avait le choix entre exproprier la compagnie ou la racheter, dit-il. Il a choisi le rachat, mais « il a fait ce qu'aucune entreprise privée n'aurait pu faire », répète Carmand Normand.

Avec le temps, la facture que pourrait avoir à payer le gouvernement du Québec a grimpé considérablement. S'ils ont gain de cause, les petits actionnaires qui possèdent 1,25 million d'actions peuvent réclamer 88 \$ l'action, soit 110 millions de dollars, plus l'intérêt sur cette somme depuis toutes ces années, ce qui équivaldrait à huit fois ce montant.

À cause de la déconfiture de l'industrie de l'amiante, qui a d'ailleurs coûté très cher au trésor québécois, les petits actionnaires d'Asbestos ont à peu près tout perdu. Leurs titres s'échangent aujourd'hui entre 2 et 3 \$.

L'audition de leur cause par la CVMQ n'a même pas eu d'effet dopant sur le titre. « Ça veut dire que les marchés financiers n'ont aucune confiance en la CVMQ », interprète Carmand Normand, qui rappelle que le titre avait eu une poussée jusqu'à 27 \$ juste avant la décision de la Cour suprême, et qu'il a augmenté avant toutes les décisions importantes depuis 1981.

Parmi les actionnaires minoritaires d'Asbestos, il y a de gros investisseurs comme MacKenzie et la Caisse de dépôt et placement, qui détenait au 31 décembre 259 065 actions évaluées à 800 000 \$ ou un peu plus de 3 \$ l'unité.

Parmalat inaugure une usine d'embouteillage d'eau de 60 millions en Abitibi

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale

SAINT-MATTHIEU — « Désireuse depuis le milieu des années 1990 de s'introduire dans le marché de l'eau embouteillée, Parmalat a étudié des opportunités partout dans le monde, jusqu'à ce qu'on trouve une eau de qualité vraiment exceptionnelle... ici ! »

À Saint-Mathieu, près d'Amos, hier midi, Michael Rosicki, président et chef de direction de Parmalat Amérique du Nord et d'Eaux Vives Harricana, a placé la barre haut pour le plus récent produit du groupe alimentaire italien, l'eau embouteillée abitibienne de marque l'Esker. « Notre objectif consiste à hisser l'Esker parmi les 13 plus importants vendeurs d'eau embouteillée au monde d'ici trois ans ! »

La multinationale de produits laitiers et alimentaires Parmalat et sa filiale Eaux-Vives Harricana ont inauguré hier à Saint-Mathieu la première usine d'embouteillage d'eau de source naturelle dans cette région.

L'usine d'Eaux-Vives Harricana (EVH) représente un investissement de 60 millions de dollars, dont 7,8 millions proviennent des deux ordres de gouvernement sous forme de prêts sans intérêt, dans le cadre des programmes habituels pour favoriser les investissements industriels au pays.

L'usine emploie actuellement 50 travailleurs, main-d'oeuvre qui sera portée à 130 à la fin de 2004, d'après les prévisions de l'entreprise.

L'usine de 14 000 mètres carrés, ultramoderne, utilise la technologie Combi, de la compagnie française Sidel, qui permet d'effectuer à l'intérieur d'une même machine la fabrication et le remplissage des petites bouteilles de plastique.

L'entreprise produit déjà 50 000 bouteilles à l'heure, soit une projection de 6,5 millions de caisses pour la première année complète d'exploitation. Le revenu anticipé pour cette période atteint 75 millions.

Eaux-Vives Harricana entend envahir progressivement les plus importants marchés, a précisé hier le vice-président, marketing, Gyslain Gauthier. « D'ici trois à cinq ans, Esker sera répandue partout dans le monde. »

La stratégie de croissance des ventes prévoit tout de même une invasion progressive des marchés, commençant par les plus évidents, le Québec, le Canada, la côte Ouest américaine, puis l'Asie, particulièrement le Japon et Singapour.

Pour ambitieux que soit l'objectif fixé par Michael Rosicki, la petite nouvelle démarre son existence avec l'appui d'un groupe alimentaire des plus dynamiques. Parmalat a peut-être fait montre ces dernières décennies de l'essor le plus fulgurant de toutes les entreprises de produits laitiers et alimentaires dans le monde.

Au départ une petite entreprise familiale du nord de l'Italie, Parmalat possède maintenant 25 filiales sur les cinq continents, et emploie 40 000 personnes dans 163

usines installées dans 27 pays différents.

Créée spécifiquement pour assurer la production à Saint-Mathieu, Eaux-Vives Harricana compte néanmoins régir elle-même sa mise en marché, a précisé hier Gyslain Gauthier, mais « on va travailler en synergie avec le réseau de Parmalat ».

Enfin, le nouveau produit se démarque de tous ses concurrents puisqu'il s'agit de la seule eau em-

bouteillée dans le monde provenant d'un esker. Formation géologique fréquente en Abitibi, l'esker est un amas de roches, vestige du passage des grands glaciers, et qui agit comme un filtre naturel de la nappe phréatique.

L'eau embouteillée à Saint-Mathieu ne subit d'ailleurs aucun traitement.

C'est très exactement la même eau qui est distribuée aux résidents d'Amos (« celle avec laquelle ils la-

vent leur char », se plaisait à ironiser l'ancien maire André Brunet), et qui a remporté, il y a un an, une prestigieuse médaille d'or à l'occasion d'une compétition internationale à Berkeley aux États-Unis, se distinguant des meilleures eaux distribuées par les municipalités de plusieurs pays.

Pas surpris outre mesure, les Abitibiens, eux, affirment depuis des décennies que leur eau est la meilleure du monde !

Agrinove contre Parmalat

MARIE TISON
Presse Canadienne

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de Québec a mis tout son poids derrière Agrinove dans le conflit juridique qui oppose cette dernière à la multinationale Parmalat.

« Même si Agrinove est une coopérative de longue date, c'est une entreprise de taille moyenne comparativement à une entreprise internationale comme Parmalat », a déclaré le secrétaire général adjoint de la Coopérative fédérée, Jean-François Harel, dans une entrevue téléphonique hier. « Il est important que Parmalat sache que le réseau coopératif est plus grand qu'un de ses maillons. »

La Coopérative fédérée, un regroupement d'une centaine de coopératives présentant un chiffre d'affaires consolidé de près de 4 milliards de dollars, pourrait notamment apporter un soutien financier à Agrinove.

Au début du mois d'août, Agrinove a présenté la nouvelle version de son lait à conservation de longue durée Grand Pré, soit du lait UHT (pour « ultra-haute température »). La nouvelle version consiste en une gamme complète de laits nature, de crèmes et de laits aromatisés.

Le 22 août, la multinationale italienne Parmalat a envoyé une mise en demeure à Agrinove pour lui demander de retirer immédiatement sa gamme de produits Grand Pré et de détruire tous les nouveaux emballages.

Parmalat, qui produit notamment les produits laitiers Lactantia, a allégué que les nouveaux emballages de la coopérative québécoise violaient sa marque de commerce et ses droits d'auteur sur le design de ses emballages.

Quelques jours plus tard, Parmalat a intenté une poursuite judiciaire contre Agrinove en Cour fédérale du Canada. « Ils n'ont pas voulu discuter », a déploré le directeur général d'Agrinove, Patrice Carle, en entrevue téléphonique.

Il a défendu les emballages des produits Grand Pré, affirmant que la ressemblance était fortuite. « Allez dans l'industrie du lait : des vaches sur les pintes de lait, des prés, des étables, il y en a pas mal », a lancé M. Carle.

Il a ajouté que la confusion entre les deux produits n'était pas possible parce que, dans les épiceries, le lait Lactantia était dans la section des produits réfrigérés alors que le lait Grand Pré était dans une section de produits non réfrigérés.

Parmalat produit du lait UHT, mais son emballage n'a strictement rien à voir avec l'emballage du lait Grand Pré.

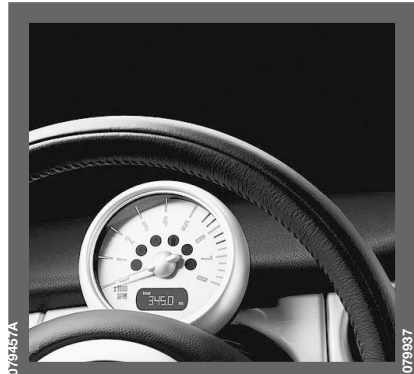
M. Carle a affirmé qu'il ne s'agissait que d'un prétexte. « C'est une poursuite pour nous déstabiliser pendant notre lancement, pour nous insécuriser et insécuriser nos financiers », a-t-il soutenu.

Parmalat détient près de 25 % du marché des produits laitiers au Canada. Agrinove, qui regroupe 930 producteurs laitiers et 180 employés, n'a qu'une part de 0,1 %.

Toutefois, au dire de M. Carle, Agrinove possède la technologie la plus avancée du pays en ce qui concerne le lait UHT. Elle a investi des sommes significatives au cours des dernières années pour améliorer encore le produit et élargir sa gamme. « Parmalat a la vieille technologie, elle a une usine qui n'a pas été rénovée en Ontario, a affirmé M. Carle. J'ai un peu l'impression qu'on dérange. »

M. Carle n'a pas voulu dire combien coûterait le retrait de tous les produits Grand Pré et la destruction des emballages. « Ce sont des sommes considérables pour nous, a-t-il déclaré. Nous ne l'avons pas chiffré parce que nous n'avons pas considéré cette avenue-là. »

Dans une déclaration publiée hier, Parmalat a fait savoir qu'elle aurait préféré résoudre le différend en évitant un litige judiciaire, mais qu'elle n'avait d'autre choix que de s'adresser aux tribunaux afin de protéger l'investissement considérable effectué pour « développer la valeur de la marque Lactantia ».

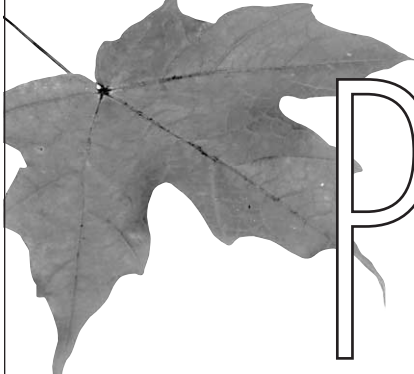


La MINI Cooper, maintenant disponible.

LES ÉQUIPEMENTS STANDARD DE LA MINI COOPER :

- Climatisation
- Jantes alliage de 15 pouces
- 6 coussins gonflables
- Antipatinage ASC+T
- Freins à disque aux 4 roues et ABS
- Phares au Xénon
- Radio Boost CD





PLEIN AIR

A U T O M N E

Un nouveau cahier spécial samedi dans **La Presse**

Excursions pas bêtes à pied, en vélo et sur l'eau



CLAUDE PICHER > LA VIE ÉCONOMIQUE

cpicher@lapresse.ca

Le boom irlandais

S'il est un pays qui a réussi à attirer l'attention des milieux économiques et financiers depuis une dizaine d'années, c'est bien l'Irlande (de façon plus précise, la République d'Irlande, pays indépendant à ne pas confondre avec l'Irlande du Nord).

On a beaucoup parlé du « cas irlandais », mais la plupart des commentaires émis sur le sujet l'ont été au fur et à mesure que la petite république établissait de nouveaux records de croissance. L'économiste Pierre Fortin, de l'Université du Québec à Montréal, vient de terminer, pour le compte d'Industrie Canada, une des études les plus complètes jamais rédigées sur le boom irlandais. Avec le recul du temps, l'auteur peut dresser un compte rendu historique étalé sur un quart de siècle, scruter à la loupe les facteurs qui sont à l'origine du succès irlandais, et tirer de cette expérience les leçons qui s'imposent pour le Canada. L'étude ne sera rendue publique que dans quelques semaines, mais Industrie Canada vient d'en dévoiler les grandes lignes.

D'abord, les chiffres. À tous points de vue, ils sont tout à fait remarquables.

Jusque dans les années 1980, l'Irlande avait la réputation (fondée) d'être une des régions les plus pauvres d'Europe occidentale, et tout semblait indiquer que son cas était désespéré.

Ses infrastructures étaient peu développées, son sol pauvre, son appareil de production désuet. Avec une population à peine supérieure à celle de la région métropolitaine de Montréal, elle ne disposait pas d'un marché intérieur significatif. Son

emplacement excentrique, à l'extrémité du continent européen, loin de tous les grands marchés à l'exception du Royaume-Uni, et encore, constituait un handicap supplémentaire. Pendant des années, minées par la misère, la famine et le découragement, des

milliers de familles irlandaises quitteront leur terre natale pour tenter leur chance ailleurs. Les citoyens de souche irlandaise sont beaucoup plus nombreux aux États-Unis et au Canada qu'en Irlande même.

Aujourd'hui, pourtant, la République d'Irlande est parvenue à se hisser parmi les 10 pays les plus riches de la planète, et elle est devenue terre d'immigration. Le niveau de vie de l'Irlandais moyen dépasse maintenant la moyenne européenne ; les Irlandais sont même plus riches que les Canadiens. Depuis 1989, le revenu intérieur réel de l'Irlande a doublé ; pendant la même période, le Canada a connu une augmentation de 16 %. En neuf ans, le taux de chômage irlandais est passé de 16 à 5 %. Autant dire que le pays connaît une situation de plein emploi.

Sur une plus longue période, les gains de productivité sont spectaculaires. En 1976, la productivité de l'économie irlandaise (mesurée selon le critère classique du produit intérieur brut réel par personne employée) n'atteignait que 59 % de la productivité américaine. Cette proportion frisait les 92 % en 2000. Les chiffres correspondants, au Canada, pour la même



POUR RETROUVER
LES TEXTES DES CHRONIQUEURS
www.cyberpresse.ca/chroniqueurs

période, sont de 91 % et 83 %. Ces données parlent d'elles-mêmes.

■ ■ ■

Que s'est-il passé ?

Comment un des pays les plus attardés du monde industrialisé a-t-il pu réussir un virage aussi prodigieux ?

Une des premières constatations de Pierre Fortin, c'est que ce revirement ne s'est pas fait du jour au lendemain. C'est le résultat d'un travail de très longue haleine. Les Irlandais récoltent aujourd'hui les fruits de décisions prises il y a 30 ans. En ce sens, l'expression « miracle irlandais », que l'on entend parfois, ne correspond pas vraiment à la réalité. Un miracle est une chose inattendue et inexplicable.

Au début des années 1970, les Irlandais ont été parmi les premiers à comprendre les enjeux de la mondialisation, même si l'expression même de « mondialisation » restait encore à inventer. Ils se sont rendu compte que la faiblesse de leur marché intérieur ne leur permettrait jamais de combler l'écart qui les séparait encore des autres pays industrialisés. Ils se sont donc tournés vers l'exportation, ils ont adhéré au marché commun européen et ont été parmi les promoteurs les plus actifs de l'intégration monétaire (contrairement au Royaume-Uni, son puissant voisin, l'Irlande est membre de la zone euro).

Parallèlement, également au début des années 1970, l'Irlande s'est dotée d'une politique très favorable aux entreprises et à

l'investissement, y compris à l'investissement étranger.

Enfin, on a favorisé l'accès aux études en maintenant les droits de scolarité post-secondaire à des niveaux très bas.

Ces décisions ont fourni le cadre où allait se produire le spectaculaire revirement de l'économie.

■ ■ ■

Il faut ajouter à cela des facteurs conjoncturels. L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail, de même que le boom des naissances, sont tous deux arrivés en Irlande quelques années plus tard que dans les autres pays industrialisés. Cette explosion tardive du marché du travail, associée aux droits de scolarité peu élevés, a fourni une offre abondante de main-d'oeuvre jeune et bien formée.

De plus, la libéralisation de l'économie irlandaise coïncide avec une expansion soutenue et rapide de ses principaux partenaires commerciaux, les États-Unis et le Marché commun européen, qui achètent ensemble 80 % des exportations irlandaises.

Selon Pierre Fortin, le Canada peut tirer trois grandes leçons de l'expérience irlandaise :

- > Appuyer la libéralisation du commerce et de l'investissement international.
- > Mettre en place des politiques industrielles et fiscales favorables aux entreprises.
- > Maintenir un secteur de l'enseignement secondaire gratuit et un secteur de l'enseignement post-secondaire à faible coût.

On peut certes discuter longtemps de ces propositions. N'empêche que, dans le cas de l'Irlande, elles ont donné des résultats plus que concluants.

Les étudiants gèrent mieux leur crédit qu'on le croit

STÉPHANIE GRAMMOND

L'année scolaire vient à peine de commencer et, déjà, les étudiants ont décroché une bonne note... de crédit. Un sondage SOM démontre qu'ils font assez bon usage de leur carte de crédit.

Plus des trois quarts des répondants ont affirmé qu'ils ont toujours payé leur facture à temps, depuis 12 mois. En plus, les répondants ont dit qu'ils n'utilisaient que de 20 à 29 % de leur limite de crédit, qui se situe entre 1000 et 1200 \$.

Un mythe

« C'est un mythe de penser que les étudiants sont irresponsables. En fait, leur comportement est aussi bon, sinon meilleur que celui du reste de nos détenteurs de cartes », a commenté Christian Picard, directeur au développement des affaires aux particuliers chez Visa Desjardins, qui a commandé l'étude.

Selon les données de Visa Desjardins, le plus important émetteur de cartes de crédit au Québec, seulement 0,89 % des étudiants sont en retard de plus de 60 jours sur la date d'échéance de paiement de leur compte, par rapport à 0,97 % pour l'ensemble des détenteurs de cartes. En outre, Visa observe quatre fois moins de faillites chez les



Photo PC ©

Selon les données de Visa Desjardins, le plus important émetteur de cartes de crédit au Québec, seulement 0,89 % des étudiants sont en retard de plus de 60 jours sur la date d'échéance de paiement de leur compte, par rapport à 0,97 % pour l'ensemble des détenteurs de cartes.

étudiants (0,08 %) que chez l'ensemble de ses détenteurs (0,37 %).

Cartes de débit

Visa se réjouit également d'autres comportements positifs des étudiants que le sondage a fait ressortir. Tout d'abord, les étudiants utilisent peu leur carte de crédit pour régler leurs achats (seulement 6 % du temps). Ils sont beaucoup plus portés à payer avec leur carte de débit (63 %) ou en argent comptant (30 %).

Ensuite, 73 % des répondants ont dit qu'ils épargnaient ou investissaient de manière régulière. Enfin, 63 % font un budget pour pla-

nifier leurs dépenses et 61 % font des achats seulement lorsqu'ils en ont vraiment besoin.

Achats compulsifs

Par contre, certaines attitudes sont plus inquiétantes. Ainsi, 55 % des étudiants se laissent tenter par des achats compulsifs, à l'occasion ; 52 % des étudiants regrettent parfois d'avoir trop dépensé. Mais il y a pire : 11 % des étudiants avouent qu'ils font des achats sans avoir véritablement l'argent pour payer.

Les étudiants ne manquent pas d'instruments de crédit. Toujours selon le sondage, 45 % des étudiants possèdent une carte de cré-

dit, 28 % ont un prêt étudiant, 23 % une marge de crédit, 14 % disposent d'un prêt auto et 12 % d'un prêt à la consommation.

Pourtant leurs revenus sont relativement limités. Ils s'élèvent à 7500 \$ par année (médiane). Toutefois, il faut dire que les deux tiers des répondants demeurent chez leurs parents qui assument souvent une partie des dépenses fixes (logement, nourriture, etc.).

Le sondage a été mené par la firme SOM auprès de 500 étudiants de 18 à 24 ans, partout au Québec. Les entrevues téléphoniques ont été réalisées du 28 juin au 6 juillet. La marge d'erreur est de 4,9 points de pourcentage.

Obtenir la note parfaite

Cette semaine, MasterCard a aussi profité de la rentrée, saison chaude en ce qui a trait au nombre de demandes de cartes de crédit de la part des étudiants, pour lancer une campagne de sensibilisation.

« Une carte de crédit peut être un instrument puissant, mais uniquement pour acheter les choses que

l'étudiant peut se permettre », a dit Diane Miquelon, vice-présidente de MasterCard.

Dans la brochure intitulée *Comment obtenir la note parfaite en matière de crédit*, la société publie une série de conseils pour aider les étudiants à faire bon usage du crédit auquel ils commencent à avoir accès.

On recommande, entre autres, de bien étudier les choix de cartes de crédit disponibles : il est important que les étudiants décident s'ils ont besoin d'une carte avec beaucoup d'options (ex. : points prime) qui sont généralement plus chères, ou s'ils peuvent se diriger vers une carte plus simple avec des taux d'intérêt moins élevés.

Autres suggestions : limitez le nombre de cartes que vous possédez ; évitez les retards qui ternissent votre cote de crédit ; évitez d'utiliser le crédit jusqu'à la limite disponible ; remboursez chaque mois le solde total, pour éviter de payer des intérêts.

IL Y A MOINS BIEN, MAIS C'EST PLUS CHER.

MINI

MINI

399 \$ PAR MOIS* 0 \$ COMPTANT

MINI MONT-ROYAL 4220, boul. Saint-Laurent 514-289-MINI

MINI LAVAL 2450, boul. Chomedey 514-773-MINI

3079446

Rx

Lexus

À la conquête de la perfection.

Lexus RX 300

Prescription: conditions sur inventaire 2002.

Mensualité 575 \$* • Régulateur de traction aux 4 roues (TRAC) • Système ABS avec 4 capteurs à 4 voies • Sièges assistés et chauffants • Garnitures en noyer

Gabriel Lexus Toyota 3333, Côte de Liesse, St-Laurent (514) 747-7777

Lexus Prestige 5770, boul. Taschereau, Brossard (450) 923-7777

Spinelli Lexus Toyota 561, boul. St-Joseph, Lachine (514) 634-7171 1-800-352-6111

Vimont Lexus Toyota 255, boul. St-Martin Est, Laval (450) 668-2710 1-800-625-3987

*Le taux d'intérêt de 6,9% s'applique à des plans de location de 24 et 36 mois de Toyota Crédit Canada Inc. sur approbation du crédit pour les véhicules Lexus RX 300 2002 neufs. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire. EXEMPLE DE PAIEMENT: RX 300 (Édition Luxe). Taux d'intérêt de 6,9% - Durée: 36 mois - PDSF: 51 250 \$ - Acompte ou échange équivalent: 9 660 \$ - Mensualité de location: 575 \$ - Limite de kilométrage: 24 000 km par an. Frais de 0,15 \$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10 \$ par kilomètre si convenu au moment de la signature du contrat de location). Frais de transport et de préparation, taxes, immatriculation et assurances en sus. Voyez votre concessionnaire Lexus le plus près pour plus de détails. L'offre prend fin le 30 septembre 2002. Le modèle peut être montré avec un équipement en option.

Réglementation des fonds communs: toujours pas d'harmonisation Canada-Québec

MARTYNE COUTURE
LA PRESSE À TORONTO

DIVISÉS depuis le printemps au sujet de la réglementation de la vente de fonds communs de placement au Québec et dans le reste du Canada, les représentants du Bureau des services financiers (BSF) et du Mutual Fund Dealers Association (MFDA) ont convenu hier à Toronto de se rencontrer le mois prochain pour tenter de dénouer l'impasse.

Les deux parties n'ont pas tenu de rencontre officielle depuis le printemps dernier à la suite d'un différend concernant la surveillance des cabinets de courtage à exercice restreint au Québec. Des discussions informelles ont eu lieu hier à Toronto, au à l'occasion du congrès annuel de l'Institut des fonds d'investissement du Canada (IFIC), un organisme qui regroupe les sociétés de fonds communs de placement et les distributeurs.

Le MFDA, établi à Toronto depuis quatre ans, cherche à être reconnu en tant qu'organisme d'autoréglementation au Québec afin d'avoir le droit de vérifier, entre autres, la solvabilité des firmes

dont le siège social est au Québec.

Mais le BSF veut protéger son pouvoir de surveillance auprès des entreprises situées dans son territoire. C'est pourquoi les dirigeants ont plutôt proposé d'implanter un système de réciprocité, où chaque organisme de réglementation veillerait au respect des règles dans son propre territoire. Le même type d'échanges a lieu entre les commissions provinciales des valeurs mobilières. Le MFDA a rejeté cette offre en avril.

« Il faut absolument en arriver à une solution », a déclaré la présidente du Bureau des services financiers Louise Champoux-Paillé, au cours d'une entrevue avec *La Presse* à Toronto hier. « Nous savons que l'industrie financière a besoin de règles claires. »

Le chef de l'exploitation du MFDA, Larry Waite, assure vouloir régler la question pour éviter de pénaliser les firmes de planification financière. « Mais le problème de la réciprocité, c'est que les règles sont différentes dans les deux territoires », affirme-t-il, tout en espérant que le processus n'en soit pas à une impasse.

Pour sa part, le BSF veut s'assurer qu'il y ait une réelle harmonisation des règles avec le reste du Ca-

nada, et non pas se voir imposer les règles du MFDA. « Harmoniser ne signifie pas être identiques, mais plutôt s'inspirer d'une même philosophie », fait remarquer Louise Champoux-Paillé.

Le MFDA estime que le dépôt du projet de loi 107, visant la création de l'Agence nationale d'encadrement du secteur financier, a ralenti les discussions entre les deux partis. Mais le BSF estime qu'une entente doit être conclue avant l'adoption du projet de loi, afin d'établir un système de règles précises durant la transition qui suivra.

L'absence d'une entente entre les deux organismes pourrait entraîner des dépenses supplémentaires pour les entreprises québécoises ayant des activités à l'extérieur de la province. Le Groupe financier Peak, par exemple, pourrait se voir dans l'obligation de créer une entreprise différente pour ses activités ontariennes.

Pour sa part, Capital Teraxis, dont le siège social est à Québec, maintient pour le moment une administration distincte pour son bureau situé au nord de Toronto, sous la dénomination Info Financial Consulting Group. « Ce n'est pas tant une question de coûts que de

détails administratifs. Les règles sont différentes du côté technologique et des vérifications comptables par exemple, ce qui finalement nous coûte cher », a répondu hier le président Michel Fragasso.

Le Conseil des fonds d'investissement du Québec, qui fait partie de l'IFIC, souhaite la conclusion rapide d'une entente entre le BSF et le MFDA. « Peu importe la solution, nous souhaitons qu'il n'y ait pas de frein à l'entrepreneuriat québécois, et que les maisons de courtage d'ici puissent étendre leurs activités à l'extérieur du Québec sans trop d'embûches », a souligné la présidente, Joanne Vézina.

Quant au gouvernement québécois, la rencontre prévue entre le BSF et le MFDA encourage le sous-ministre adjoint du ministère des Finances, André Legault. « S'il y a des choses qui peuvent être réglées, la tenue de cette rencontre est un signe très positif », a-t-il déclaré à *La Presse* à l'occasion de son passage à Toronto hier. Mais il estime toutefois que le MFDA devra respecter la compétence du Québec en matière de réglementation des distributeurs de fonds communs dans son territoire.

BCE pourrait avaler Manitoba Telecom

d'après Bloomberg

TORONTO — BCE inc., le numéro un canadien des télécommunications, pourrait acquérir Manitoba Telecom Services inc. dans son effort de se concentrer davantage sur la téléphonie, a annoncé un quotidien torontois en citant un rapport de TD Securities.

Après qu'elle aura racheté une part de Bell Canada détenue par SBC Communications pour 6,3 milliards de dollars, la compagnie montréalaise voudra sans doute faire l'acquisition d'une entreprise qui renforcera ses titres téléphoniques, a noté l'analyste Vince Valentini, de TD. BCE, qui possède déjà 22 % de Manitoba Telecom, pourrait compléter l'achat d'ici 12 à 18 mois, a écrit le *National Post*. La transaction, qui inclurait la part de Manitoba Telecom dans Bell West, une coentreprise BCE-Manitoba Telecom de services Internet et téléphoniques, coûterait environ 2,4 milliards à BCE.

La semaine dernière, BCE a accepté de vendre sa filiale d'annuaires téléphoniques à Kohlberg Kravis Roberts & Co. et à la caisse de retraite des enseignants ontariens (Teachers) pour la somme de 3 milliards. L'analyste affirme aussi que BCE cherche des acheteurs pour sa part du Groupe CGI, une compagnie de services informatiques, et de Telesat Canada, ce qui laissera l'entreprise avec un surplus de liquidités.



ROLEX
Yacht-Master
en or jaune 18 carats.

Bijouterie
Gambard
Vente et service technique

630-A RUE CATHCART MONTRÉAL, CENTRE VILLE
(514) 866-3876



ANIMAUX



4 JOURS
3 LIGNES

30,48 \$

En prime, votre annonce sur cyberpresse.ca

317

ÇA Presse

987 - VENDU

3075164

Le prêt hypothécaire inversé, une innovation financière pour aînés, fiscalement avantageuse.

Conservez vos placements et prestations du gouvernement en utilisant une partie de la valeur nette de la maison sans payer d'impôt.

Comparativement à d'autres moyens d'accéder à une partie de votre avoir, le Prêt Hypothécaire Inversé du Programme Canadien de Revenu Résidentiel propose des avantages uniques aux propriétaires âgés de 62 ans et plus.

Vous ne payez **aucun impôt** sur l'argent que vous obtenez du prêt hypothécaire inversé. C'est donc une méthode intéressante par rapport aux retraits additionnels de FERR ou l'encaissement de vos placements. Ces derniers choix peuvent avoir une incidence sur votre impôt personnel et peuvent compromettre vos prestations gouvernementales.

Contrairement à d'autres options de prêt qui convertissent la valeur de la maison, un prêt hypothécaire inversé n'exige **aucun remboursement aussi longtemps que vous vivez dans la maison**. Le capital et l'intérêt sont remboursés lorsque vous vendez la maison ou lorsqu'elle fait partie de votre succession. De plus, le montant à rembourser ne dépassera jamais la juste valeur marchande de la maison au moment de la vente, ce qui protège le reste de votre avoir.

Le Prêt Hypothécaire Inversé du Programme Canadien de Revenu Résidentiel a été conçu tout spécialement pour les aînés et peut vous aider à obtenir de l'argent de votre avoir sans payer d'impôt supplémentaire.

Appellez dès AUJOURD'HUI et profitez de votre argent cet automne.
1-866-233-2998

 PROGRAMME CANADIEN DE REVENU RÉSIDENTIEL
Hypothèque Inversée

Le prêt hypothécaire inversé, les faits :

- De 20 000\$ à 500 000\$ exempt d'impôt
- Aucun paiement mensuel
- Aucun risque de perdre les prestations gouvernementales

3073426A

3075164

Ne laissez pas les 2002 vous échapper.



Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talton Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

Laval
BMW Laval
2450, boul. Chomedey, Laval
(450) 682-1212 / (514) 990-2269
www.bmwval.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com

Dernière chance !

Si vous désirez mettre la main sur une BMW 2002, cette occasion ne peut être passée sous silence.

Nos offres risquent de faire beaucoup de bruit. Un bon tuyau : visitez bientôt votre concessionnaire BMW et voyez les modèles des Séries 3 et 5, de même que les X5 encore en inventaire.

Profitez notamment d'un taux exceptionnel de 1,7 %* sur les modèles de Série 5.

Les concessionnaires BMW du Grand Montréal

www.bmwmontreal.ca

 **Le plaisir de conduire.™**

Offre valable sur les modèles de Série 5 2002 neufs en stock, sauf le modèle M5. Les taux de financement ou de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation du crédit. Les termes sont de 24 ou de 36 mois pour la location. *Le taux de location de 3,5 % est réduit à 1,7 % si le client utilise l'option de dépôt de sécurité multiple à la livraison. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 septembre 2002. Entretien inclus pendant 3 ans ou 60 000 km, selon les intervalles recommandés par BMW. Photo à titre indicatif seulement. Fret, transport, préparation, frais d'administration et taxes en sus.

COURAGE

Chaque événement de notre histoire, chaque tournant de l'actualité, chaque moment qui nous a fait vibrer : depuis 80 ans, une seule radio nous a fait vivre aussi intensément l'information.

CKAC 730

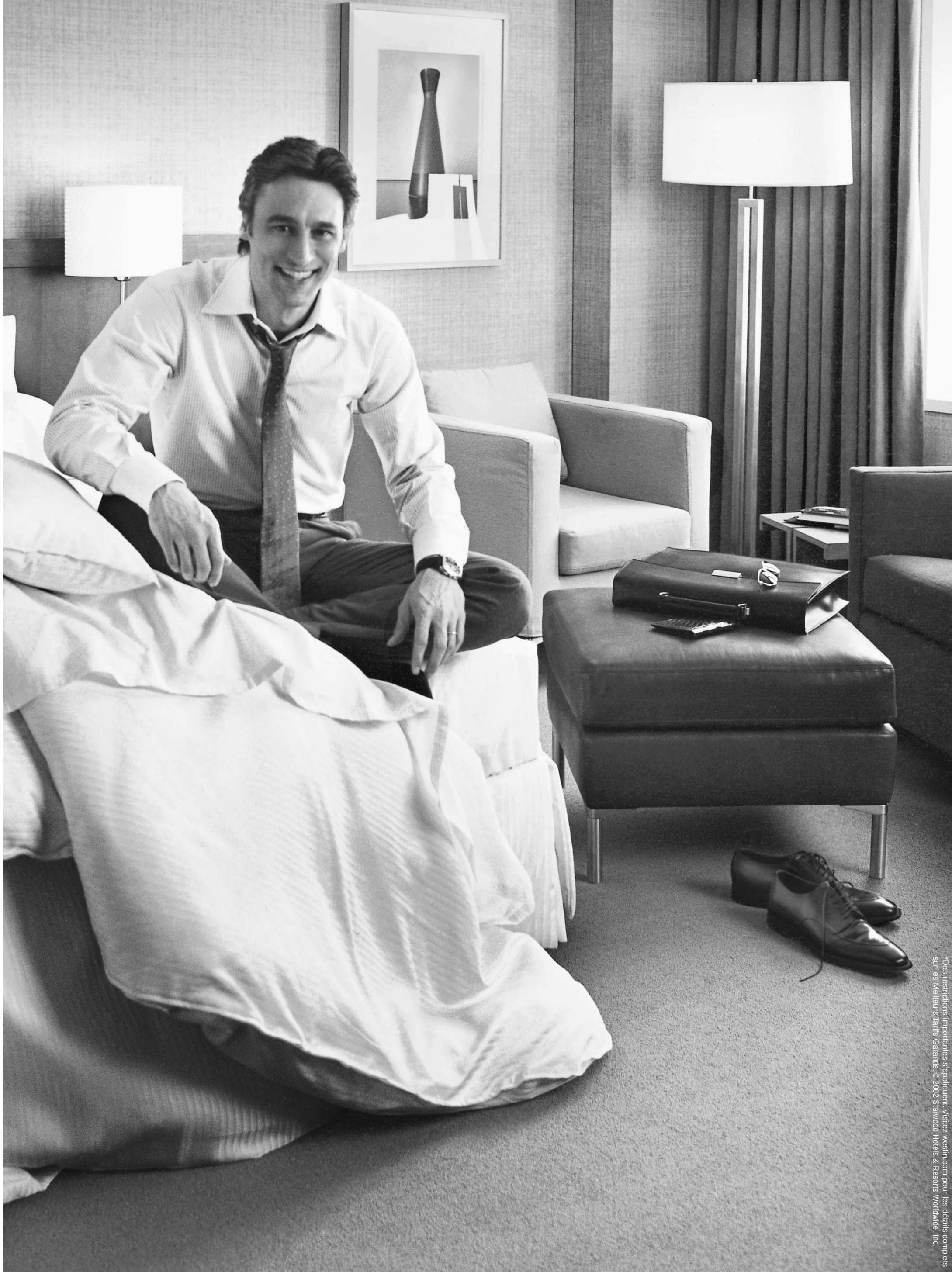
UN MOT VAUT MILLE IMAGES.

La Presse  **AILES**
CENTRE-VILLE MONTRÉAL

3077254A

QU'EST-CE QUE LE LUXE MODERNE ?

UN DESIGN QUI FONCTIONNE VRAIMENT.



*Des restrictions importantes s'appliquent. Visitez westin.com pour les détails complets sur les Meilleurs Tarifs Garantis. © 2002 Starwood Hotels & Resorts Worldwide, Inc.

Une chambre conçue pour vous aider à vous détendre. Un espace de travail réel et fonctionnel. Un service 24 heures sur 24 qui excelle. Voilà le niveau de confort qui permet de dépasser le voyage d'affaires. Bienvenue à l'ère du luxe moderne.

Appelez votre agent de voyage, composez le 1 800 WESTIN1. Ou visitez westin.com. Meilleurs tarifs. Garanti*.

MEMBER OF
STARWOOD
PREFERRED
GUEST®
spg.com



WESTIN
HOTELS & RESORTS®

modern luxury.™

David Dodge analyse la forte croissance du Canada

FRÉDÉRIC WAGNIÈRE

Dans une conférence à l'Université de Colombie-Britannique, le gouverneur de la Banque du Canada, David Dodge, a décrit la situation inhabituelle dans laquelle se trouve le Canada. Bénéficiant amplement des efforts faits entre 1988 et 1997 pour redresser les politiques financière et monétaire, l'économie est marquée par une forte demande interne, alors qu'un ralentissement aux États-Unis et en Europe, ainsi que la crise au Japon tendent à freiner nos exportations.

En fait, le Canada continue sur sa lancée des années précédentes, avec à peine un hiatus l'année dernière. De 1997 à 2001, l'économie a connu une croissance au rythme annuel de 4 %, d'un demi-point supérieur à la croissance américaine. Cette croissance était le fruit d'une augmentation de 2 % de la productivité, nettement supérieure à ce qu'elle était au début de la décennie est presque aussi forte qu'aux États-Unis. Cette tendance semble se poursuivre. Comme l'a précisé le gouverneur, « nous voyons apparaître des signes positifs en ce qui a trait à la croissance future de la productivité au Canada, grâce aux efforts que déploient les firmes canadiennes pour s'adapter aux nouvelles technologies et les intégrer à leurs opérations ».

Pessimisme aux États-Unis

Cette perspective au Canada



David Dodge, le gouverneur de la Banque du Canada.

tranche avec l'assombrissement des perspectives qui existent aux États-Unis et outre-mer. Cela pose un problème pour la Banque du Canada qui, depuis le printemps, prévoit de devoir diminuer « le degré

de détente monétaire en temps opportun et avec mesure ». Il est certain que le monde a été surpris par les perspectives plus pessimistes aux États-Unis après des prévisions si encourageantes au printemps

dernier. Cela oblige la Banque à nuancer la notion de « temps opportun », sans pour autant modifier le fond de son analyse.

Le resserrement du crédit au fur et à mesure que l'économie se rapproche des limites de sa capacité en 2003 s'étalera donc davantage dans le temps. Cela explique notamment pourquoi la Banque du Canada a décidé de laisser son taux directeur inchangé le 4 septembre, alors que beaucoup de gens s'attendaient à une hausse d'un quart de point. M. Dodge a du reste beaucoup insisté sur le fait que les décisions du conseil sont fondées sur les dernières informations dont il dispose.

L'inflation

Quant à l'inflation, M. Dodge estime que le taux de référence, qui exclut les prix qui fluctuent souvent violemment comme ceux de l'énergie et des aliments, devrait rester au-dessus de la cible de 2 % que la banque s'est donnée.

La stabilité des prix n'est toutefois pas mise en péril par le fait que l'économie se rapprochera des limites de sa capacité. M. Dodge se réjouit particulièrement de la création de 400 000 nouveaux emplois depuis le début de l'année. Cette progression est un élément important parce qu'elle renforce la confiance des consommateurs canadiens.

Il y a aussi le fait que la création d'emplois et les investissements des entreprises tendent à soutenir la croissance. En fait, on assiste à une progression du taux de participation au marché du travail, ce qui

ajoute à la capacité de l'économie canadienne. Le moment où elle pourrait se rapprocher dangereusement de ses limites et provoquer une inflation plus forte est ainsi retardé. Le gouverneur est aussi satisfait du fait que les entreprises embauchent de nouveaux travailleurs et ne se contentent pas simplement d'ajouter des heures de travail, ce qui traduirait une vision plus temporaire de l'avenir. Enfin, les coûts du travail semblent bien maîtrisés et les hausses de l'ordre de 2,5 % à 3,25 % de la rémunération ne sont pas inflationnistes.

La croissance actuelle repose donc sur le fait qu'il y a de plus en plus de Canadiens qui travaillent, comme l'indique la hausse du taux de participation, et sur une hausse de la productivité. Ces deux fondements tendent aussi à freiner l'inflation. Il faut notamment remarquer que les coûts unitaires du travail ont baissé au cours du dernier trimestre.

Mais le Canada n'est qu'un petit pays à côté des États-Unis, de l'Europe et du Japon, qui ont moins bien encaissé les chocs successifs des deux dernières années. Aux États-Unis, il semblerait que l'incertitude à cause de la conjoncture géopolitique et des problèmes de régie interne qui affligent les marchés financiers incite, pour le moment, les entreprises et les particuliers à retarder leurs dépenses et non à y renoncer complètement. Les exportations pourraient donc aussi, en temps voulu, suivre une courbe ascendante, comme la demande intérieure.

LBL Skysystems veut hausser ses revenus de 50 % en deux ans

Le chiffre d'affaires a bondi de 70 % l'an dernier

LAURIER CLOUTIER

LBL Skysystems, le fabricant de murs-rideaux de Bois-des-Filion, compte augmenter ses revenus d'au moins 50 % en deux ou trois ans, au niveau de 150 à 200 millions de dollars, comparativement aux 99,4 millions de l'exercice terminé le 31 mars dernier, en hausse de 70 %.

La confiance revient, a dit à *La Presse Affaires* le vice-président aux ventes et au marketing, Alain Beaucage, après l'assemblée annuelle des actionnaires hier. La compagnie trouve 90 % de sa clientèle aux États-Unis, dont à New York depuis cinq ans, et n'a pas souffert des attentats du 11 septembre.

Si des promoteurs immobiliers privés demeurent

en attente (*wait and see*), les projets d'immeubles publics ont pris de l'ampleur au cours de la dernière année, dit M. Beaucage.

La valeur du carnet de commandes s'élevait à 95 millions le 31 juillet dernier, et LBL Skysystems présente actuellement des soumissions sur des projets nord-américains de plusieurs centaines de millions : deux immeubles d'un total de 100 étages à Philadelphie ; un complexe de condos et de bureaux de 50 étages, un centre de congrès et une autre aérologie à l'aéroport O'Hare, à Chicago ; des immeubles à Brooklyn, Boston, Washington et Miami ; deux tours de bureaux de 35 étages chacune à Toronto pour la SITQ ; et un pavillon de l'Université Concordia, à Montréal.

D'ici le printemps prochain, le marché va se raffermir, estime M. Beaucage. Il s'attend à des appels d'offres sur des projets de 2,5 milliards en deux ans.

Après les régions à l'est du Mississippi, LBL

Skysystems développe le marché de l'Ouest américain, dont la Californie, en plein boom. La compagnie est en train de compléter l'installation de murs-rideaux plus performants à Montréal, au nouvel immeuble de la Caisse de dépôt et placement du Québec. LBL mise beaucoup sur l'obtention des contrats des deux immeubles torontois de la SITQ, filiale de la Caisse de dépôt, réalisés par les entrepreneurs Pool Construction et Pomerleau, des clients réguliers.

LBL Skysystems a perdu récemment son président et chef de l'exploitation, Louis Potvin, mais compte le remplacer sous peu par un candidat de l'extérieur, sans doute à la fois financier et entrepreneur. Les actionnaires ont d'ailleurs déjà approuvé hier le jumelage des postes de président, chef de la direction et chef de l'exploitation. M. Potvin a de son côté accepté le poste de président et chef de l'exploitation d'Owen Steel, rachetée par ADF (Au Dragon Forgé), de Terrebonne, et déménagé en Caroline du Sud avec sa famille.

Taux d'intérêt

Un problème technique nous empêche de publier le tableau des taux d'intérêt normalement prévu dans cette page. Nos excuses.



La MINI Cooper, maintenant disponible.

LES ÉQUIPEMENTS STANDARD DE LA MINI COOPER :

- Climatisation
- Jantes alliage de 15 pouces
- 6 coussins gonflables
- Antipatinage ASC+T
- Freins à disque aux 4 roues et ABS
- Phares au Xénon
- Radio Boost CD



Nous rencontrer, c'est rencontrer plus de 15 institutions financières en un seul rendez-vous.

www.multi-prets.com

" Le leader en courtage hypothécaire au Canada "

MULTI-PRÊTS

(514) 287-1211

SERVICES GRATUITS* 1 800 798-PRÊT (7 jours / sem.)

Courtier immobilier agréé * Hypothèque résidentielle, propriétaire occupant

TAUX VARIABLES	0,99%	1 an - 4,30%	3 ans - 5,05%	5 ans - 5,34%
GARANTIE DE TAUX JUSQU'À 120 JOURS - CONTACTEZ-NOUS				

Financement multi-logement

3 ans	5 ans
5,90%	6,05%
Taux garanti pour 90 jours	

VOUS VOUS SENTIREZ EN SÉCURITÉ.

AUTANT DANS LA VOITURE QU'AVEC LE FINANCEMENT.

S60 2.4 2002 - Financement à 1,8%*

S60 AWD 2002 - Financement à 1,8%*

XC70 2002 - Financement à 1,8%*

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE SEULEMENT.

PUISQUE CE SONT DES VOLVO, CES VOITURES VOUS OFFRENT ÉVIDEMMENT DES VITRES À COMMANDE ÉLECTRIQUE, LE DÉVERROUILLAGE TÉLÉCOMMANDE DES PORTIÈRES, DES SIÈGES CHAUFFANTS À L'AVANT, DES PHARES AVEC SYSTÈME DE LAVE/ESSUIE, L'OUVERTURE TÉLÉCOMMANDEE DES PORTIÈRES AVEC SYSTÈME D'ALARME, UN SYSTÈME DE CLIMATISATION AVEC FILTRE ANTIPOUSSIÈRE ET ANTIPOLLEN CONTRÔLÉ ÉLECTRONIQUEMENT, UN SYSTÈME DE FREINS ANTIBLOCAGE (ABS), UN VOLANT INCLINABLE, UN RÉGULATEUR DE VITESSE, DES PHARES DIURNES, DES FREINS À DISQUES SUR LES QUATRE ROUES, UN ACCOUDOIR CENTRAL À L'AVANT, UN SYSTÈME ANTIDÉMARRAGE, UN SIÈGE DU CONDUCTEUR AVEC SUPPORT LOMBAIRE, DES PHARES ANTIBROUILLARD À L'ARRIÈRE, DES INDICATEURS DE DIRECTION LATÉRAUX, UN SYSTÈME DE PROTECTION CONTRE L'IMPACT LATÉRAL AVEC SACS GONFLABLES (SIPS), DES SIÈGES AVANT AVEC SYSTÈME DE PROTECTION ANTICONTRECOUP (WHIPS) ET TOUTE UNE GAMME DE CARACTÉRISTIQUES DE LUXE DE SÉRIE.

FINANCEMENT À jusqu'à 60 mois

1,8%*

VOLVO

1927-2002

Saint-Léonard
JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
(514) 725-9394

Saint-Hyacinthe
AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson
(450) 771-2305

Sainte-Agathe
FRANKE VOLVO
180, rue Principale
(819) 326-4775

Laval
VOLVO LAVAL
1430, boul. St-Martin Ouest
(450) 667-4960

Brossard
VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
(450) 659-6688

Montréal
UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré
(514) 737-6666

Pointe-Claire
VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza
(514) 630-3666

La PDF sur une Volvo S60 2.4/S60 AWD/V70 XC est de 36 495\$/43 995\$/49 495\$. *À titre d'exemple, financement de 25 000\$ à 1,8% sur une période de 36 mois; mensualité de 719,89\$, coût total de l'emprunt: 700,04\$. Offre en vigueur jusqu'au 30 septembre 2002. Frais de transport et de livraison de 1 050\$, taxes, immatriculation et assurance en sus. Le concessionnaire peut réduire le prix de vente ou de location. L'offre s'applique aux Volvo S60 et V70XC 2002 neuves en inventaire achetées ou louées chez un concessionnaire Volvo participant, pour une durée limitée tant qu'il y en aura. Véhicules illustrés avec roues en option. Certaines conditions d'application. Tous les détails chez votre concessionnaire Volvo. ©2002 Automobiles Volvo du Canada Ltée. «Volvo pour la vie» est une marque de commerce de Automobiles Volvo du Canada Ltée. Boucliez toujours votre ceinture de sécurité. Visitez www.volvocanada.com.

Un fabricant québécois de produits amaigrissants est poursuivi aux États-Unis

d'après le National Post

Une entreprise québécoise appelée Bio Lab et son chef de la direction, Jean-François Brochu, ont été accusés par la Federal Trade Commission (FTC) des États-Unis d'avoir trompé les consommateurs en ayant recours à de fausses publicités pour faire mousser la vente de leur produit amaigrissant et leur traitement contre la cellulite.

Dans des documents rendus publics lundi, la FTC allègue que les défenseurs ont ciblé les consommateurs américains en annonçant et en vendant Quick Slim (un produit qui ferait perdre du poids rapidement sans régime et sans exercice) et Cellu-Fight (un produit qui, affirme-t-on, élimine la cellulite sans effort par l'utilisateur).

Six chefs d'accusation ont été déposés contre Bio Lab et M. Brochu. Selon Richard Cleland, directeur adjoint du Bureau de la protection des consommateurs de la FTC, la compagnie québécoise a fait « des millions et des millions » en colportant ses produits.

La commission américaine demande une injonction permanente pour interdire à la société Bio Lab d'utiliser des publicités trompeuses, et songe à faire remettre tous les profits de l'entreprise aux consommateurs.

Les publicités mises en cause par la FTC ont été publiées depuis décembre 1999 dans une variété de magazines, y compris *Glamour*, *TV Guide*, dans les quotidiens *Philadelphia Enquirer*, *Dallas Morning News*, *San Francisco Examiner*, *Los Angeles Times*, *Washington Post*, et sur Internet.

Selon la FTC, Quick Slim se présente

comme un « bloquant de gras » qui utilise la pectine de pomme pour contrôler le poids. Les promotions de Quick Slim — au coût de 70 \$ US pour une bouteille de 180 comprimés — promettaient une perte de poids rapide et substantielle sans régime et sans exercice, selon les documents de la cour.

Les publicités de Quick Slim contiennent des déclarations comme « Perdez jusqu'à deux livres par jour sans régime ou exercice » ou « J'ai perdu 44 livres en 30 jours », et affirment que la perte de poids sera permanente.

De fait, allègue la FTC, « Quick Slim ne cause pas une perte de poids rapide ou appréciable sans recours à un régime ou à des exercices, et ne cause pas une perte de poids permanente ».

Les documents de la cour affirment aussi que Bio Lab a commercialisé Cellu-Fight sur Internet et par brochure publipostée depuis février 2002. On affirme notamment dans les publicités que le nouveau comprimé élimine complètement la cellulite. Une bouteille de 60 comprimés coûte 40 \$ US. Selon la FTC, les annonces invoquent « faussement » des tests cliniques pour affirmer que le produit élimine la cellulite du ventre, du postérieur, des hanches et des cuisses.

De fait, ajoute la FTC, Cellu-Fight n'élimine pas et ne réduit pas substantiellement la cellulite. Il a été impossible de joindre M. Brochu pour obtenir ses commentaires.

Les accusations contre Bio Lab ont été déposées le 3 septembre dans une cour fédérale de district à New York. Le 6 septembre, un juge a accordé une ordonnance restrictive contre les défenseurs, interdisant la diffusion de publicité trompeuse. Les actifs de l'entreprise ont été gelés. Une audience préliminaire d'injonction est prévue le 20 septembre.

La compagnie Bio Lab ne vend pas ses produits au Canada.

SureFire élimine encore 65 emplois

RUTH REICHSTEIN

COMMERCE SUREFIRE, une entreprise montréalaise spécialisée en logiciel pour paiement électronique, va éliminer 65 emplois dans les bureaux à Montréal et Hull après en avoir supprimé 120 au cours des quatre derniers mois. Cette nouvelle vague de licenciements est due à l'automatisation de plusieurs services de l'entreprise.

« Cette décision était difficile à prendre, mais ça nous fait économiser 4 millions par an », a déclaré Rory Olson, président et chef de la direction de SureFire.

Deux tiers des licenciements seront effectués le 30 septembre et le reste à la fin de l'année. Il restera près de 110 employés dans les bureaux de Montréal, Hull et Londres.

Cette deuxième réduction d'emplois fait partie du plan stratégique que la direction a mis en place le 28 mars dernier pour réduire les pertes de la société.

Au premier trimestre de l'année 2003, qui a commencé le 1^{er} avril dernier, l'entreprise a perdu 6,1 millions par rapport à environ 1 million pendant la même période l'année précédente ou 5 cents par action. Les revenus étaient de 11,8 millions par rapport à 25,8 millions l'an dernier.

Transistor triporte expérimental

Reuters

SAN FRANCISCO — Intel a mis au point ce qu'il appelle un transistor « triporte », dont la puissance pourrait contribuer à augmenter celle des ordinateurs.

Les transistors agissent comme des interrupteurs au sein d'un semi-conducteur.

Le premier fabricant mondial de semi-conducteurs a déclaré que ce transistor expérimental, qui pourrait être produit en série dans la deuxième moitié de cette décennie,

sera essentiel selon la loi de Moore. Selon cette dernière, formulée en 1965 par Gordon Moore, le cofondateur d'Intel, le nombre de transistors logés dans un processeur double tous les 18 mois.

Comme son nom le suggère, un transistor triporte dispose de trois portes, contrairement au modèle courant qui n'en comporte qu'une. Que cette porte soit fermée ou ouverte est ce qui conditionne le langage binaire de 0 et de 1 des ordinateurs.

Le flux électrique passant par trois portes plutôt que par une, la performance du transistor en est accrue, a expliqué Gerald Marcyk, directeur de la recherche sur les composants chez Intel.

8, Place du Commerce Île des Soeurs

Immeuble à bureaux inoccupé, construit en 1985, à vendre ou à louer. Superficie locative de 58 265 pi ca. Emplacement de choix, à quelques minutes du centre-ville. Grande visibilité, aux abords d'une artère des plus achalandées. Accès facile au centre-ville, à l'aéroport, aux banlieues de l'Ouest de l'île et de la Rive-Sud. Coûts d'occupation abordables, par rapport à ceux des édifices du centre-ville. Identification corporative disponible sur l'édifice.

(514) 841-5011



LE CLIENT D'ABORD
FORCE CORPORATIVE
RÉSULTATS EXCEPTIONNELS

royallepage.com

ROYAL LEPAGE
COMMERCIAL INC.
COURTIER IMMOBILIER AGRI

3080789

L'esprit Renaissance



Léonard de Vinci était à la fois un inventeur et un savant dont le génie échappait aux contraintes du temps et de la technologie. Il se consacrait à la recherche de la vérité et à la découverte des mystères de la nature. Ses vues pénétrantes sur la science et la technologie sont légendaires. Il était philosophe, inventeur, savant, ingénieur, architecte, peintre, sculpteur, musicien, mathématicien, anatomiste, astronome, géologue et biologiste de renom. Vinci figure parmi les grands penseurs de la Renaissance dont les idées et les inventions ont changé le monde et dont l'influence se fait encore sentir à l'heure actuelle.

Nous avons cherché dans le monde entier pour les Fonds Renaissance des gestionnaires de placements qui sont les dignes descendants des penseurs de la Renaissance et qui considèrent la gestion de portefeuille comme un art et une science.

Votre conseiller en placement a l'expérience, les connaissances et le savoir-faire nécessaires pour vous aider à créer un portefeuille personnalisé et diversifié à l'aide de notre famille de fonds afin de vous permettre d'atteindre vos objectifs de placement.

Pour plus d'informations
composez le

1-888-888-FUND (3863)

ou visitez notre site Web
à l'adresse :

www.renaissancefunds.ca

FONDS
Renaissance^{MC}

^{MC}Le nom et le logo des Fonds Renaissance sont la propriété de Gestion de placements CM Inc.

Le leitmotiv du cofondateur de Google : créer pour faciliter la vie des gens

HÉLOÏSE DION
Le Figaro Entreprise

SERGEY BRIN porte des baskets et une montre en plastique orne son poignet. Il vit dans un studio et se rend à son travail en trottinette ou en patin à roulettes. Avec ses attitudes désinvoltes et timides, il est sans doute l'un des derniers représentants de la vague *start-up* de la Silicon Valley californienne. L'un des plus authentiques aussi.

Cet Américain âgé de seulement 28 ans, né en Russie, est cofondateur et président de Google, un « moteur de recherche » sur Internet, c'est-à-dire un site qui répertorie le contenu de tous les autres. Google est le plus utilisé des moteurs de recherche, ce qui a de quoi ravir l'entrepreneur. Son ambition, il la résume en une phrase : « Faire quelque chose qui ait un impact dans la vie des gens. »

À la différence de nombreux créateurs de .com, ces sociétés qui ont surfé sur la bulle financière des années 1999-2000, Sergey Brin est encore aux commandes de son entreprise, et celle-ci est désormais rentable.

Ce statut à part l'autorise à donner un avis incisif sur les entrepreneurs de l'ère Internet : « Les personnes qui veulent encore aujourd'hui créer une société pour se faire de l'argent n'ont rien compris. Il faut d'abord mettre au point son produit et être très motivé. C'est à ces deux conditions essentielles que le succès peut venir un jour. »

À bien des égards, l'histoire de Google est conforme à la légende de la Silicon Valley. Sergey Brin a lancé l'entreprise avec un de ses copains, Larry Page, alors que tous deux étaient étudiants en sciences informatiques sur le campus de Stanford. On était alors en 1998, au début de la grande vague des technologies de l'information. Les deux camarades, intéressés par la notion de moteur de recherche, souhaitaient créer un outil plus efficace que ceux existant jusque-là, qui ordonnaient leurs réponses en fonction de mots-clés référencés, déclarés par les propriétaires des sites. Ces derniers avaient donc un large pouvoir d'influencer le résultat des recherches.

Le chiffre 1 et 100 zéros derrière

Au cours de leurs études, dès 1995, Sergey Brin et Larry Page ont commencé à échafauder des techniques permettant de trouver plus précisément et plus vite de bonnes réponses aux questions posées par les internautes. Leur critère ? Pour une requête, leur moteur de recherche devait fournir des sources d'information (et donc des réponses) analogues à celles qu'aurait trouvées un documentaliste... humain. Aujourd'hui encore, ils testent de cette façon l'efficacité de leur site. Et Sergey Brin insiste volontiers sur la nécessité de rester en contact avec la réalité et avec ses concitoyens. C'est même pour cela, dit-il, qu'il vient au bureau en patin ou, parfois, en bus : « Car en voiture, on ne rencontre personne. »

L'idée avait beau être solide, les débuts ont été modestes. Pas ques-



Sergey Brin et l'autre cofondateur de Google, Larry Page, à l'occasion d'une remise de prix en juin dernier à San Francisco.

tion d'investir à outrance ni d'emprunter de l'argent pour travailler. Les deux étudiants ont profité des moyens informatiques... de l'université. Jusqu'au jour où ils en ont épuisé les ressources de calcul ! À ce moment, un certain David Filo leur a conseillé de créer leur société. Lui-même ancien de Stanford, il est l'un des fondateurs de Yahoo!, le site portail centré autour d'un moteur de recherche. Ainsi est né Google, en 1998. Les entrepreneurs, passionnés de mathématique, ont choisi ce nom en référence au terme *googol*, qui désigne le chiffre 1 suivi de 100 zéros.

À ce moment, l'aventure ressemblait aux plus belles *success stories* de Californie : comme en leur temps Apple, Hewlett-Packard ou Cisco, Google a grandi au fond d'un garage. « Une de nos amies venait de s'acheter une maison, mais elle n'occupait pas toutes les pièces, se souvient Sergey Brin. Elle nous a sous-loué quelques chambres et le garage. »

Connu seulement des initiés, Google a démarré doucement : seulement 10 000 requêtes par jour en 1998. « Au départ, c'était vraiment difficile. Personne ne nous prenait réellement au sérieux. » Mais après quelques mois, Sergey Brin et Larry Page ont rencontré un dirigeant d'Intel, ange financier à ses heures.

« Il n'avait pas le temps, raconte Sergey Brin. Il nous a demandé : pourquoi ne pas vous faire un chèque tout de suite ? » Ensuite, en juin 1999, Google a rassemblé quelque 25 millions de dollars américains auprès de deux prestigieux investisseurs, Sequoia Capital et Kleiner Perkins Caufield Byers.

Le bouche-à-oreille sur la Toile

C'est là que l'histoire de Google s'écarte de la folie Internet. Avec

l'argent obtenu, les fondateurs auraient pu décupler leurs salaires. En fait, Sergey Brin dit qu'il vient seulement d'augmenter son traitement : jusqu'à récemment, il touchait 80 000 \$ US par an (ses actions de la société représentent toutefois une fortune). De même, l'entreprise aurait pu se lancer dans une campagne de publicité de plusieurs millions de dollars pour se faire connaître.

« J'ai catégoriquement opposé mon veto, dit Sergey Brin. La suite m'a donné raison. Trop de sociétés en démarrage ont dû plier bagage après avoir brûlé leurs liquidités dans des campagnes coûteuses. » Google s'est donc fait connaître par le bouche-à-oreille, fût-il virtuel ou électronique.

Parmi des internautes empreints d'esprit libertaire, chérissant la gratuité de l'information, Google emporte tous les suffrages. Ses techniques permettent en effet de trouver en tête de liste non pas les sites qui prétendent contenir tel ou tel mot, ni ceux qui payent pour être affichés les premiers, mais les sites les plus populaires du Web pour la requête considérée. C'est ce que Sergey Brin appelle la « recherche démocratique ». En outre, Google met un point d'honneur à ne pas mélanger les bandeaux publicitaires avec les résultats des requêtes.

150 millions de demandes par jour

Le déclic est arrivé lorsque cette méthode a été consacrée par Ya-

hoo ! En juillet 2000, le pionnier d'Internet, qui utilisait jusque-là un autre outil de recherche, a signé avec Google un accord de partenariat de deux ans. Sergey Brin et ses comparses sont entrés dans la cour des grands : c'est leur système qui sert de base à l'un des tout premiers sites du monde. Le contrat arrive à son terme ces jours-ci et les négociations ont repris entre les deux anciennes *start-up*... avec toujours le risque pour Google d'être écartée. Mais entre-temps, elle a revendu sa technique de recherche, sous forme de licence, à plus de 130 sites et firmes diverses aussi prestigieuses que Cisco, Apple, Vodafone, Sony ou AOL.

Résultat : le nombre de requêtes a explosé et atteint aujourd'hui 150 millions par jour ; 52 millions de visiteurs uniques se connectent chaque mois.

« Les personnes passent leur temps à chercher des informations sur leur santé, sur l'éducation ou même sur le sexe. Nous essayons de les aider le mieux du monde », dit seulement Sergey Brin pour expliquer ce succès.

Un succès qui est aussi financier. Google serait rentable depuis un an et demi. Mais son fondateur ne communique aucune précision chiffrée. Ce qui est sûr, c'est que l'ambiance est celle d'une entreprise qui se porte bien. Au siège de Mountain View, les 300 salariés peuvent en effet se faire masser, ac-

céder à un sauna, à une salle de musculation et profiter des menus d'un cuisinier, qui leur concocte, midi et soir, des repas équilibrés.

« Nous passons tellement de temps à travailler ensemble qu'il est important de le faire dans une ambiance détendue », plaide Sergey Brin. Détendue, voire débridée : les dirigeants avaient par exemple promis à leurs salariés qu'ils feraient construire une piscine lorsque la société deviendrait profitable. Cela s'est révélé impossible, pour des raisons immobilières. Aussi le 1^{er} avril dernier, à la grande surprise des salariés, une piscine gonflable a-t-elle été installée à l'entrée de la société. Et les deux cofondateurs, Sergey Brin et Larry Page, s'y baignaient comme deux enfants, à l'heure de l'ouverture des bureaux...

Ces succès et cette atmosphère euphorique ne doivent pas masquer le professionnalisme. Les deux fondateurs ont ainsi compris qu'ils n'avaient pas suffisamment de métier pour mettre en valeur et diversifier une société, qui emploie aujourd'hui plus de 400 personnes dans le monde. Sous la pression de leurs actionnaires il est vrai, ils sont partis à la recherche d'un vrai président. Et ils ont réussi en mars 2001 à convaincre Eric Schmidt, ancien patron de Novell, spécialiste des systèmes d'exploitation de réseaux. « C'est un homme qui a une très bonne expérience. Son arrivée était un moyen de minimiser les risques. »

Désormais, les grandes décisions se prennent à trois, entre Sergey Brin, Larry Page et Eric Schmidt. Ils débattent deux ou trois fois par semaine des principales options. La question du moment ? La meilleure façon d'aborder Microsoft pour le convaincre de devenir un de leurs clients. Quand ils n'arrivent pas à se mettre d'accord, ils font un vote et la majorité l'emporte. « Mais cette situation est très rare », précise Sergey Brin.

Jusqu'ici, le consensus est de règle. Comme à propos de l'introduction en Bourse, qu'ils refusent tous les trois en bloc. « Nous avons suffisamment d'argent pour nous développer, et puis une telle opération prend beaucoup trop de temps. » De même, lorsque arrive une proposition de rachat. L'offre est prise en considération mais vite refusée : « L'argent ne fait pas le bonheur », juge le jeune homme arrivé de Moscou à l'âge de 6 ans. « Et je n'ai aucune envie de m'acheter une belle voiture. »

Cette organisation, qui décharge les fondateurs d'une partie de la stratégie, permet à Sergey Brin de se concentrer sur la technologie. Sa méthode est maintenant rodée : « Le mieux, ce sont de nombreuses réunions de courte durée, une demi-heure au maximum. » Des réunions qui peuvent avoir lieu tard dans la soirée et où Sergey Brin ne s'interdit pas de hausser le ton. « C'est comme dans une famille. On peut crier les uns après les autres, mais on est contents d'être ensemble. »



Malgré le tourbillon des changements technologiques dans lequel nous sommes plongés, certaines technologies demeurent relativement stables. Par exemple, le téléphone domestique traditionnel, tant par son ergonomie que ses fonctions, n'a pas connu de changements radicaux depuis plusieurs années, ce qui est un signe de maturité bien évident. La plupart d'entre nous utilisent les mêmes appareils depuis plusieurs années. En comparaison, combien de fois avez-vous changé d'ordinateur au cours des 10 dernières années ?

Voilà pourquoi il n'est pas surprenant de constater que la téléphonie traditionnelle, tant par l'ergonomie de ses appareils et la fiabilité de ses services que son taux de pénétration dans la population, reste toujours un modèle que cherche à émuler l'industrie informatique. Cependant, la grande convergence entre la téléphonie numérique et l'informatique se traduit par l'arrivée d'une nouvelle génération d'appareils qui remettent en question les canons ergonomiques et fonctionnels établis.

À l'heure où les téléphones cellulaires deviennent de plus en plus petits, comment s'assurer qu'ils conserveront l'ergonomie que les

consommateurs connaissent et apprécient depuis longtemps ? Est-il possible pour ces appareils de proposer de nouvelles formes, tout en restant « confortables » pour les consommateurs ? Cet enjeu devient plus stratégique avec les nouveaux téléphones « intelligents » : comment intégrer harmonieusement un écran et un clavier à un téléphone et que le tout reste toujours le « bon vieux téléphone » si familier ? L'industrie informatique, qui propose des ordinateurs de poche dotés d'un module de téléphonie cellulaire, fait face aux mêmes défis : comment séduire des consommateurs avec un appareil qui ne ressemble, ni de près ni de loin, à un téléphone conventionnel ?

Sur la piste...

Les fabricants d'équipement sont donc activement engagés dans une phase qui rétrospectivement nous apparaîtra sans doute fort exploratoire. Le but est simple : mettre au point des appareils qui sauront réaliser la jonction entre les nouvelles fonctions et la nouvelle ergonomie qu'elles exigent.

Comment, par exemple, poursuivre sur la voie de la création de téléphones cellulaires sans cesse plus petits, tout en ne s'éloignant pas trop de la forme classique du com-

biné ? Motorola propose depuis cet été (pour abonnés réseau GSM) le V70. Il s'agit d'un tout petit appareil (9,3 x 3,8 x 1,8 cm !) dont le panneau avant peut pivoter sur 180 degrés et ainsi se rapprocher de la forme conventionnelle du combiné téléphonique. Comment intégrer ergonomiquement des fonctions de Web et de courriel à un téléphone ? Nokia propose son récent Communicator 9290, qui a la caractéristique d'être doté d'une face externe (l'interface « téléphone ») pouvant s'ouvrir sur des charnières et ainsi révéler un petit clavier et un écran (à l'endos de la face externe).

Une autre tendance avec les récents modèles de téléphones cellulaires est de doter ces derniers de fonctions de musique (sous forme de musique MP3 ou de radio FM).

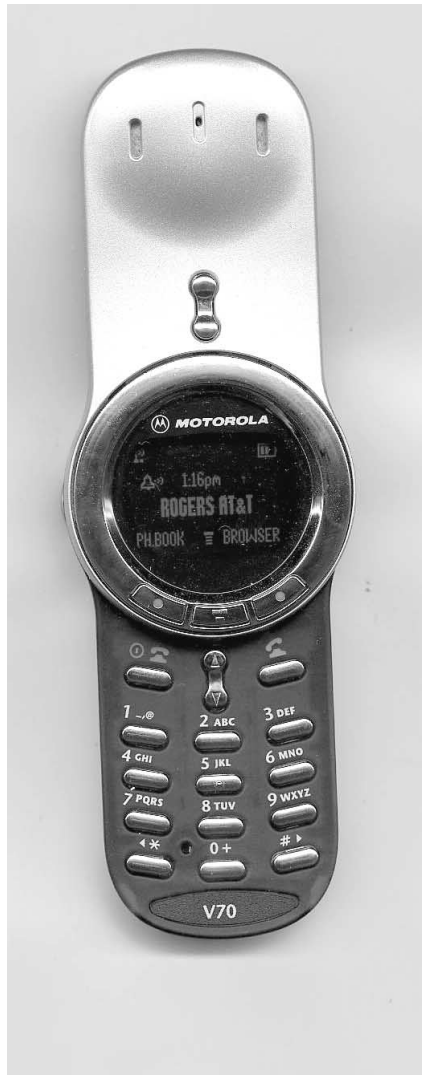
Ici, la tradition ne joue pas en leur faveur : écouter la radio ou de la musique est davantage le propre des baladeurs, aussi ces appareils sont-ils munis (en option) de petits écouteurs.

De leur côté, les fabricants d'ordinateurs de poche (les Pocket PC et les appareils de type Palm) explorent également diverses pistes en vue de mettre au point l'appa-

reil « multimédia » (voix, données, musique MP3, etc.) idéal. De plus en plus, ces appareils peuvent recevoir un module permettant des fonctions de téléphonie numérique. Un des défis est la forme des appareils qui ne les rend pas particulièrement aptes à faire office de téléphone (confortablement, du moins). Les fabricants ont donc opté pour l'utilisation d'un petit écouteur (similaire à ceux utilisés avec les baladeurs) et l'intégration d'un micro à même l'appareil. La prochaine tendance consistera probablement en l'utilisation d'un « combiné » (casque d'écoute avec micro intégré) Bluetooth, qui permet des liaisons sans fil. Une autre piste, celle du fabricant Handspring, consiste plutôt à se rapprocher du design éprouvé du téléphone conventionnel. Les appareils Treo (compatibles Palm), qui offrent également le jumelage données/voix, ont un couvercle extérieur pouvant se relever pour évoquer ainsi la forme d'un combiné traditionnel.

Deux solitudes ?

Il sera certes intéressant d'observer ce qui se passera sur le marché, alors que les téléphones numériques « intelligents » côtoieront les ordinateurs de poche « multimédias ». Ce sera, en quelque sorte, le choc de deux cultures. Verra-t-on s'établir deux chasses gardées, les périphériques à prédominance « téléphonique » et « informatique » dominant chacun leur segment niche grâce à des caractéristiques qui leurs sont propres ? Ou bien assisterons-nous plutôt à l'émergence d'un nouveau type d'appareil « universel », un appareil qui intégrerait le meilleur des deux mondes ?



Motorola propose depuis cet été (pour abonnés réseau GSM) le V70. Il s'agit d'un tout petit appareil (9,3 x 3,8 x 1,8 cm !) dont le panneau avant peut pivoter sur 180 degrés et ainsi se rapprocher de la forme conventionnelle du combiné téléphonique.

INVESTIR

BOURSE DE TORONTO



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
6 371,99	6 392,47	6 303,44	6 304,77	-1,37%	-7,89%
ACTIONS NÉGOCIÉES 1 257 GAINS 389 PERTES 655 INCHANGÉES 213					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	1 992,70	5 992,14		191	169
SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	98,28	-1,78	Prod. consom. discrét.	72,16	-1,69
Matériaux de base	118,51	-1,13	Services de télécom.	42,52	0,31
Énergie	124,84	-0,23	Prod. consom. de base	153,80	-0,10
Produits industriels	62,36	-0,67	Service publics	134,82	-0,73
Tech. de l'information	12,83	-1,06	Soins de santé	56,64	-0,05

AUTRES INDICES CANADIENS					
	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		
S&P/TSX 60	352,25	-5,35	-1,50	S&P/TSX Moyen. Cap.	414,61
S&P/TSX Petites cap.	444,15	-2,60	-0,58	DJ Can. Titans (40)	927,72
					VAR. -5,46 -1,3
					VAR. -14,14 -1,52

LES 10 PLUS ACTIFS					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
BOMBARDIER/B	13539913	5,07	-0,14	PLACER DOME INC	4355278
CELESTICA INC	10598302	24,59	-5,01	WESCAM INC	3945446
KINROSS GOLD CORP	6664681	3,54	0,00	CAE INC	3465519
BANQUE T-D	5202531	29,35	-0,63	BANQUE ROYALE	1938407
BARRICK GOLD CORP	5083760	26,67	-0,42	TELUS NON-VOTE	1794246
					10,75 0,25

TITRES GAGNANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
WESCAM INC	3945446	9,45	44,28	FAIRFAX FINANCIAL	427264
B SPLIT CORP	1000	3,95	11,27	ANGIOTECH PHARMA.	67340
CAPITL GAINS	2200	13,49	7,83	POTASH CORP SASK	65371
VISTA GOLD CORP	2607	8,63	7,21	WESCAM INC	3945446
COOLBRANDS INTERN	346157	7,38	6,19	CANADIAN UTIL./A	21179
					54,50 1,40

TITRES PERDANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
PAN-OCEAN ENERGY	1100	4,50	-58,33	PAN-OCEAN ENERGY	1100
ASBESTOS CORP LTD	3000	2,01	-38,15	CELESTICA INC	10598302
CELESTICA INC	10598302	24,59	-16,93	LAFARGE NORTH AM.	1800
PIVOTAL CORP	384450	2,05	-16,33	MAGNA INTL./A	255974
SCEPTRE INV /3	30425	5,71	-12,15	COGNOS INC	551240
					25,47 -2,13

BOURSE DE CROISSANCE TSX



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
992,31	996,96	991,10	996,27	0,01%	
ACTIONS NÉGOCIÉES 845 GAINS 253 PERTES 318 INCHANGÉES 274					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	1 256,23	971,03		30	26

LES 10 PLUS ACTIFS					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
CUBIX INVESTMENTS	1699900	0,62	-0,03	JNR RESOURCES INC	586000
ENDLESS ENERGY CO	1557500	0,39	0,04	ATLAS ENERGY LTD	477973
CHK WIRELESS TECH	1205000	0,14	0,01	ISEE3D INC	441000
GOLD FORTUNE I.	1004800	0,16	0,03	AMERICAN BONANZA	328600
PEGAZ ENERGY INC	916520	0,08	-0,05	DONNER MINERALS	324000
					0,11 -0,01

NEW YORK



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
8 203,07	8 253,53	8 051,91	8 172,45	-0,43%	-8,21%
ACTIONS NÉGOCIÉES 3 393 GAINS 969 PERTES 2 444 INCHANGÉES 180					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	10 673,10	7 532,66		1 491	1 449
AUTRES INDICES DES AMÉRIQUES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
S&P 500 composé	849,46	-4,06	Dow Jones serv. publics	220,84	6,92
S&P 100 composé	435,99	-2,56	AMEX composé	859,61	-1,04
Dow Jones transport	2 162,72	-40,97	Russell 2000	376,75	-2,56

LES 10 PLUS ACTIFS					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
LUCENT TECHNO.	55202600	0,94	-0,06	CITIGROUP INC	18425900
JP MORGAN CHASE	36949200	20,44	-1,11	MCDONALD'S CORP.	16945200
SPRINT CORP-PCS G	22408500	2,98	-0,26	EMC CORP/MASS	15931600
GENERAL ELECTRIC	19597600	27,35	-0,35	TYCO INTL.	12264400
NORTEL NETWORKS	18826500	0,81	-0,07	CELESTICA INC	12224700
					15,58 -3,23

TITRES GAGNANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
GRUBB & ELLIS CO	4400	2,13	15,14	KYOCERA CORP-SP	43400
MITSUBISHI TOKYO	1138200	7,28	14,83	TOYOTA MOTOR CORP	150000
BANCO LATINOAMER.	23100	3,90	14,04	FREDDIE MAC	8926600
CKE RESTAURANTS	872500	3,85	11,59	HITACHI LTD-SP	97900
NOMURA HOLDINGS	170900	13,48	11,41	UTILITIES HLDRS	52700
					54,30 2,17

TITRES PERDANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
LEON STAR TECHNOL	899900	12,16	-19,74	WASHINGTON POST/B	15200
CELESTICA INC	12224700	15,58	-17,17	PALM INC	5970
AMERICREDIT CORP	6709200	0,75	-16,67	HERSHEY FOODS	9061400
CONTINENTAL AIR/B	2139500	6,79	-15,44	TENNANT CO	73500
HERSHEY FOODS C.	9061400	65,00	-11,94	CELESTICA INC	12224700
					15,58 -3,23

NASDAQ



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 244,52	1 263,90	1 233,08	1 252,13	-0,62%	-19,48%
ACTIONS NÉGOCIÉES 3 527 GAINS 1 257 PERTES 2 042 INCHANGÉES 331					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	2 098,88	1 192,42		1 564	1 499

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Assurances	2 311,87	1,69	Industrielles	975,05	-1,86
Banques	2 236,19	-27,41	Télécomm.	94,18	-1,25
Finances	2 040,28	-27,01	Transports	1 133,11	-3,21

LES 10 PLUS ACTIFS					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
ORACLE CORP	106179700	8,32	-0,71	JDS UNIPHASE CORP	30638700
CISCO SYSTEMS INC	105497300	12,29	-0,25	PALM INC	29803400
SUN MICROSYS.	54145300	3,00	-0,04	APPLIED MATERIALS	26758400
INTEL CORP	45403300	15,28	-0,29	DELL COMPUTER	20236400
MICROSOFT CORP	34080900	47,75	0,46	BROCADE COMMUNIC.	16624100
					11,31 0,42

TITRES GAGNANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
BONSO ELECTRO.WTS	2000	0,06	93,33	MITSUI & CO LTD	2000
PHOTOGEN	2600	0,75	82,93	ITO-YOKADO CO LTD	11000
PRO-DEX INC	12200	0,60	71,14	CHESECAKE FACTOR	2011500
INCO	16300	0,95	63,79	ANGIOTECH PHARMA.	93300
SALON MEDIA GROUP	10000	0,08	60,00	PATTERSON DENTAL	1108900
					52,63 2,13

TITRES PERDANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		
PENN TRAFFIC COMP	4400	0,08	-82,61	GREY GLOBAL GROUP	2500
GENERAL MAGIC INC	3798600	0,05	-80,00	COPART INC	15747500
HARVARD BIOSCIENC	1822400	2,25	-52,93	AAIPHARMA INC	728000
VICAL INC-WT	35000	0,01	-50,00	ANGIOTECH PHARMA.	93300
WICKES INC	164700	0,25	-45,57	ACAMBIS PLC-SPONS	1200
					36,26 -2,71

NASDAQ CANADA					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
202,75	202,75	198,20	203,35	-1,86%	-26,66%
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	402,20	198,22		48	42

Source: Bloomberg

L'avertissement de Celestica coule Toronto

Reuters et La Presse

TORONTO – La Bourse de Toronto a dérapé hier, terminant dans le rouge après l'avertissement sur résultats de Celestica qui a entraîné dans sa chute plusieurs titres technologiques et refroidi les espoirs de voir les entreprises reprendre à court terme le chemin des profits.

L'indice composé S&P/TSX a chuté de 87,49 points, ou 1,37 %, à 6304,77.

« Ceux qui rêvaient d'une solide reprise au troisième trimestre doivent maintenant faire une croix là-dessus », a estimé Wes Beal, économiste spécialisé sur les marchés nord-américains chez IDEAglobal à New York.

Celestica, l'un des plus importants fabricants de composants électroniques au monde, a annoncé hier une révision à la baisse de ses prévisions pour le troisième trimestre en raison de la faiblesse de la demande émanant de certains de ses plus importants clients.

En plus d'ébranler le marché, la nouvelle est venue confirmer les craintes voulant que les dépenses dans le secteur technologique soient encore bien loin d'une véritable reprise.

Le titre de Celestica a plongé de 5,01 \$, ou 16,9 %, à 24,59 \$, tandis que celui de Nortel Networks a clôturé en recul de 9 cents, ou 6,5 %, à 1,30 \$. La firme Standard & Poor's a d'ailleurs décoté de nouveau la cote de crédit de Nortel, déjà au rang de pacotille.

JACQUES BENOÎT

LA SOCIÉTÉ Standard & Poor's, qui est le gestionnaire de l'indice composite S&P/TSX de la Bourse de Toronto, n'a pas exclu de l'indice les Laboratoires AEterna, de Québec, comme elle en avait d'abord l'intention, et refait les calculs qui l'avaient amenée à prendre cette décision.

« Leurs calculs ont été faits sur une base de 25 millions d'actions en circulation, et c'était erroné », a affirmé hier le vice-président et directeur financier d'AEterna, Dennis Turpin, dans une interview à La Presse.

Le problème, passablement technique, peut se résumer ainsi : pour avoir droit de figurer dans l'indice, toute entreprise doit avoir une capitalisation boursière représentant au moins 0,02 % de la capitalisation totale des firmes inscrites à la cote.

Pour mesurer ce pourcentage, cependant, Standard & Poor's et la Bourse excluent du calcul les blocs d'actions de 20 % et plus.

Or, dans les derniers calculs de Standard & Poor's furent considérées comme formant un seul bloc à la fois les actions de SGF Santé (14,98 % des titres avec droit de vote subalterne), du Fonds de solidarité de la FTQ (14,04 %) et de son président et chef de la direction Éric Dupont (0,42 %), pour un total de 29,44 %.

En bref : sans ces actions, la capitalisation d'AEterna ne satisfait pas aux conditions, alors qu'on est au-dessus de la barre sans problème avec les 35,6 millions d'actions avec droit de vote subalterne émises et en circulation », note Dennis Turpin.

Comment donc persuader Standard & Poor's que toutes ces actions ne forment pas un seul bloc ? Ceci, même si la participation de SGF Santé (30 millions de dollars) et la plus récente participation du Fonds de solidarité (25 millions) furent conclues le même jour d'avril dernier ?

À la demande de Standard & Poor's (« Ces gens-là

Hausse de 22 % du bénéfice pour Bear Stearns

Reuters

NEW YORK — Bear Stearns a annoncé hier une hausse de 22 % des résultats de son troisième trimestre clos le 31 août, grâce à la hausse de ses commissions de courtage et à des réductions de coûts. La firme de Wall Street, moins exposée que ses principales concurrentes aux marchés boursiers, a réalisé un bénéfice net de 164,4 millions de dollars américains sur ces trois mois, soit 1,23 \$ US par action, comparativement à 134,6 millions US (95 cents US par action) un an plus tôt. Les estimations des analystes s'échelonnaient de 1,07 à 1,30 \$ US par action, avec un consensus de 1,22 \$ US, selon Thomson First Call.

Bear Stearns a supprimé plus de 650 postes au cours de l'année passée, ce qui lui a permis de réduire ses frais d'exploitation de 9 %, à 909,2 millions US, et a en partie compensé le ralentissement de son activité de banque d'investissement.

Le titre hier a pris 93 cents US, à 60,43 \$ US, à New York.

Dans l'ensemble, neuf des 10 sous-groupes du TSX ont cédé du terrain, dont celui des technologies de l'information, qui a trébuché de 7,6 %, ainsi que celui des institutions financières, qui a perdu près de 2 %.

Par ailleurs, les titres des cinq compagnies québécoises exclues de l'indice S&P/TSX par le Comité de gestion des indices canadiens mardi soir n'ont pas connu de fluctuations dramatiques à l'issue de la séance hier.

Les cinq sont Câble Satisfaction International, qui possède et exploite un réseau de câblodistribution au Portugal, Canam Manac, un fabricant de poutrelles d'acier, Héroux Devtek, qui se spécialise dans la fabrication de trains d'atterrissage, Exfo Ingénierie Electro Optique, un spécialiste des instruments de mesure pour la fibre optique, et la pharmaceutique Labopharm.

L'action de Câble Satisfaction a gagné 5 cents, à 63 cents ; celle de Canam Manac a reculé de 50 cents, à 6,10 \$; l'action d'Héroux Devtek est demeurée stable à 6 \$; Exfo a vu son titre fléchir de 31 cents, à 2,30 \$, et l'action de Labopharm s'est repliée de 5 cents, à 2,80 \$.

« Le retrait de ces entreprises de l'indice S&P/YSX ne veut pas dire que ce ne sont pas de bonnes compagnies, a déclaré Martin Roberge, stratège quantitatif à la Financière Banque Nationale. C'est tout simplement qu'elles ne respectent pas les nouveaux critères d'admissibilité pour figurer à la cote du S&P/TSX. »

En tout, 30 entreprises seront exclues de l'indice torontois, alors que trois nouvelles venues feront leur entrée. Les changements annoncés mardi soir entreront en vigueur lundi prochain. L'indice

S&P/TSX comptera alors 274 entreprises inscrites. Une troisième et dernière ronde de changements majeurs à la composition de l'indice torontois est prévue pour le 20 décembre prochain.

À New York, les marchés d'actions ont de nouveau terminé en baisse, déstabilisés par la litanie des résultats décevants et avertissements sur résultats annoncés par les plus grandes sociétés de la cote.

Des rachats de positions à découvert en fin de séance ont pu un temps faire repasser le marché dans le vert, mais ce sursaut à fait long feu, la tendance de fond à la morosité reprenant le dessus.

L'indice Dow Jones des 30 principales valeurs a fini en recul de 0,43 %, ou 35,10 points, à 8172,45, tandis que l'indice élargi Standard & Poor's 500, qui sert de référence aux gestionnaires de fonds, cédait 0,46 %, ou 4,06 points, à 869,46, et que le NASDAQ Composite, riche en valeurs technologiques, abandonnait 0,62 %, ou 7,81 points, à 1252,13.

La période des mises en garde sur résultats commence véritablement cette semaine et vient s'ajouter à l'autre grand sujet de préoccupation de Wall Street : la crainte d'une nouvelle guerre du Golfe et ses conséquences sur la croissance, en dépit de l'acceptation par l'Irak du retour inconditionnel des inspecteurs du désarmement de l'ONU sur son territoire. Sur le plan des résultats des sociétés, les déceptions se sont donc poursuivies. Après McDonald's hier, ce sont les perspectives produites par la banque JP Morgan et le géant des logiciels Oracle qui ont mis à mal le moral des troupes boursières.

AEterna et l'indice S&P/TSX : S&P refait ses calculs

ne doivent travailler qu'avec des informations qui sont publiques », indique M. Turpin), AEterna a donc publié hier un communiqué... aux termes obscurs, difficilement compréhensible, et qui visait à établir publiquement qu'il n'existe aucune entente entre la SGF, le Fonds de solidarité et Éric Dupont, ou entre la SGF et le Fonds, en vue d'adopter des positions communes grâce à leurs droits de vote.

Autrement dit, ils ne forment pas un bloc, peut-on résumer. « Chacun est actionnaire pour ses propres fins », dit le vice-président d'AEterna.

Cependant, a précisé hier la firme, il y a eu des ententes de signées entre Éric Dupont et ses deux grands partenaires, mais sur des questions

7	102.4	102.4	102.4	1.40
0	82.10	82.10	82.10	0.10
0	65.00	65.00	65.00	-5.00

page D 14

Trait d'union

Pour faire connaissance

www.traidunion.ca

Des frais de 2,29 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone | 1 900 451-7111

FEMME CHERCHE FEMME

PROFESSIONNELLE ET DYNAMIQUE
Brunette aux yx verts, 49 ans, 5'6", 122 lb, aime les voyages, activités culturelles et sportives, cherche H avec qui partager ces activités et échanger 21246

BELLE FEMME DANS LA 40AINE
Au sourire éclatant, yx rieurs, cherche H bien dans sa peau, ayant tiré un trait sur son passé, aimant rire, avec qui voyage et voir de belles choses 21252

FRANCIENNE, FIN 40AINE, D'ALLURE JEUNE
5'5", mince, de belle app, sexy, n-fum, sans enfants, bonne au golf, cherche H grand, mince, avec affinités, bedonnant et radin s'abstenir 21253

ATTENTION GOLFEUR
Charmante veuve de 64 ans, 5'8", mince, n-fum, en excellente santé, aime voyager, repas, cherche gentleman entre 55-70 ans, avec affinités 21256

DE MONTRÉAL
Belle femme 52 ans, 5'5", 140 lb, n-fum, yx verts, sportive, aime arts, voyages, cherche compagnon entre 45-55 ans, pour prendre le temps de vivre 21258

DE BELLE APPARENCE DE LA RIVE-SUD
Grande et mince, au look actuel, début 50aine, n-fum, cherche H de 5'9" et plus, entre 50-60 ans, distingué, pour une relation de complicité et d'amour 21231

PROFESSIONNELLE
Tendre, chev blonds, yx bleus, cherche l'amour avec un H professionnel entre 35-45 ans, cultivé, d'environ 6', mince, pour une relation sérieuse 21260

INTÈGRE, VIVE ET OUVERTE D'ESPRIT
50 ans, 5'4", chev blond-châtain, yx verts, poids santé, cultivée, spontanée, réfléchie, cherche H dans la 50aine, pour relation stable et épanouissante 21261

MI SPORTIVE ET MI CULTURELLE
Rive-Sud, mi50aine, 5'3", 115 lb, de belle app, n-fum, cherche H de 50 ans et plus, de 5'8" et plus, n-fum, pour partager les bons moments de la vie 21264

DE BELLE APPARENCE ET BIEN DANS SA PEAU
Nicole, 51 ans, 5'7", n-fum, aime la nature et le ciné, cherche H de 50-60 ans, sérieux, loyal, équilibré, pour partager les bons moments de la vie 21265

DE LOOK JEUNE ET RAFFINÉ
Rive-Sud, 40aine, 5'5", 125 lb, amoureuse de l'eau, cherche H équilibré, dynamique, de préférence grand, pour complicité et amour 21180

ÉLÉGANTE, CULTIVÉE ET DISTINGUÉE
Mi40aine, 5'5", chev blond, libre, autonome, d'allure jeune, poids prop, désire rencontrer un homme de 5'8" et plus, avec affinités, pour relation stable 21267

FEMME DE BELLE ALLURE
Joviale et cultivée, cherche H cultivé et bien dans sa peau, pour échange et rencontre 21269

PETIT RAYON DE SOLEIL, MI40AINE
A un enfant, cherche beau grand jeune homme gentil, courtisois, capable de bonnes manières, aimant ski, golf, marche, soirées romantiques 20872

PROFESSIONNELLE DE LA RIVE-SUD
49 ans, 5'2", 115 lb, sportive, dynamique, recherche H distingué entre 45-50 ans, n-fum, libre, idéalément de 5'9" et plus et de belle app 21272

HEUREUSE ET PASSIONNÉE
Laurentides, professionnelle de 53 ans, 5'8", mince, cherche complice 50-60 ans, raffiné, gentil, perspicace et communicatif, pour engagemement 21197

MARTINE, 41 ANS
5'7", 150 lb, blonde, yx bleus, intelligente, décontractée et sensuelle, cherche grand H entre 40-50 ans, brillant, non engagé et timide 21277

SAVOIRER LA VIE
Rive-Sud, début 50aine, recherche H n-fum, ouvert d'esprit, pour explorer la ville, la campagne, les arts, les activités culturelles, le bon vin, la bonne bouffe 21279

LIONNE AVENTUREUSE
Grande voyageuse, mi30aine, recherche romantique félin cultivé, sans progéniture, n-fum, pour soupers carnivores et relation passionnément enflammée 21280

50 ANS
5'3", yx pers, libre, aime la nature, ciné, cherche H début 50aine, n-fum, libre, 5'8", 5'11", mi sportif, sincère, honnête, aimant les voyages 21234

PROFESSIONNELLE 53 ANS
5'2", poids santé, n-fum, active, cultivée, sensible, aime la lecture, cherche H dans la 50aine, 5'7" et plus, poids santé, disponible 14964

50-50
50 ans, jolies, vive et douce, drôle et grave, gourmande et mince, romantique et sensuelle, cherche H de 50 ans, solide et tendre, brillant et cool 21236

AVENTUREUSE ET AMANTE DE PLEIN AIR
50 ans, 5'3", athlétique au cœur jeune, cherche compagnon pour partager drôles d'aventures en forêt, dans l'eau, sur la neige et dans la vie 21191

JOLIE PROFESSIONNELLE
38 ans, 5'9", autonome, avec trois ados de 16 et 14 ans en garde partagée, cherche alter ego de grande taille 21207

FÉMININE, HUMAINE, SENSIBLE
Femme joviale de 5'4", 170 lb, aime la campagne, les beaux arts, littératures, désire partager sa vie avec un homme sincère, sérieux et stable 21209

PROFESSIONNELLE DE LA RIVE-SUD
Rose, 55 ans, 5'3", 115 lb, de belle app, n-fum, mi sportive, mi culturelle, cherche H de 55-60 ans, de 5'8" et plus, poids santé, sympathique n-fum, 21210

LA BRÛSE AUTOMNALE AMMÈNE
Une femme dans la 50aine, curieuse, dynamique, cherche compagnon de 50 ans ou plus, n-fum, éduqué, cultivé, à la recherche d'une fraîcheur toute nouvelle 21218

PROFESSIONNELLE ET FEMME D'AFFAIRES
43 ans, 5'7", 138 lb, de belle app, de look classique, cherche H entre 42-52 ans, de belle app, sens de l'humour, pour faire de belles rencontres 16131

PROFESSIONNELLE PLUTOT JOLIE
36 ans, 5'7", poids santé, aime les arts, sciences, animaux, littératures, désire, cherche un complice 21221

DAME DANS LA FIN 50AINE
Autonomie, libre de cœur et d'esprit, 5'11", 120 lb, cherche H de 55 ans et plus, autonome, aimant rire et faire de douces folies, pour belle complicité 21224

SPONTANÉE ET D'ALLURE JEUNE
Jolie femme de 48 ans, mince, cherche complice, distingué, élégant, entre 45-55 ans, de 5'9" et plus, pour partager le beau, le bon et l'intelligent 21225

ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR: LE PRÉSENT
48 ans, paraît plus jeune, 5'4", 115 lb, Marie-France, a une fille de 16 ans, cherche H de 5'8" et plus, n-fum, calme, bon, pour relation enrichissante 20780

ATTRAPE-COEUR
Femme de tête et de cœur, 40aine, 5'6", 120 lb, jolies, 5'6", 120 lb, aime les arts, forêt et mer, cherche H entre 40-50 ans, pour créer espaces de vie 21169

FEMME AIMANT LA VIE, LES ARTS
Autonomie, pré-retraitée, sans enfants, n-fum, aime vélo, marche, cherche compagnon de 55-65 ans, avec affinités, pour amitié et peut-être plus 21057

S'APPROPRIER, SE DÉCOUVRIR, PARTAGER
50 ans, 5'3", poids santé, professionnelle indépendante, cherche H +/- de son âge, n-fum, mince, souhaitant retrouver le chemin du cœur 20822

FLEUR D'AUTOMNE
50aine, chaleureuse, rondeurs légères, cherche complice raffiné, sensible et cultivé, pour clair de lune dans Charlevoix, pimenté d'airs d'opéra 21186

CHERCHE UN PARTENAIRE DE DANSE
42 ans, 5'10", 140 lb, fumeuse, cherche H de 6'2" et plus, pour la danse sociale ou latino, de niveau intermédiaire, pour partager ce merveilleux loisir 21147

FEMME SEULE CHERCHE COMPAGN
70 ans, 5'4", 140 lb, yx bruns, aime les voyages, ciné, plein air et affinités, cherche H sincère, n-fum, avec qui 21148

COEUR, CALICE DE L'AMOUR

Aimante de la nature et de la campagne, 55 ans, affectueuse, rieuse, n-fumeuse, cherche H authentique, paisible, n-fum, pour amour et amitié, de 53-60 ans 21150

PROFESSIONNELLE DE BELLE APPARENCE
50 ans, 5'7", poids santé, positive, cherche compagne de golf dans la 50aine, n-fum, libre, intelligent, distingué, pour belle amitié d'abord 21047

FEMME ASIATIQUE DANS LA 30AINE
Célibataire et sympathique, cherche professionnel, célibataire et sincère, entre 35-45 ans, pour but sérieux 21154

BELLE FEMME D'ORIGINE EUROPÉENNE
49 ans, 5'4", 120 lb, sensuelle, taquine et coquette, cherche professionnel charmant et galant, pour conjuguer les verbes de la vie à tous les temps 21165

BIENVEUNE AUX HOMMES DE COULEUR
Christine, jeune retraitée de 51 ans, 5'5", 135 lb, bilingue, n-fum, spirituelle, d'allure jeune, désire rencontrer H début 50aine, grand et élégant 21058

POUR UN NOUVEAU DÉPART
50 ans, 5'3", yx pers, simple, cherche H dans le début 50aine, intégrité, drôle, optimiste, libre, n-fum, aimant la nature, ciné et sports 21166

JOLIE CÉLIBATAIRE SANS ENFANTS
39 ans, 5'8", chev blonds, yx bleus, n-fum, désire rencontrer H de 6' et plus, universitaire, cultivée, sophistiquée, à l'aise financièrement 15101

A QUI LA CHANCE
Femme de Mtl, 52 ans, app agréable, 5'5", 175 lb, chev châtain, yx pers, aime ciné, littérature, musique, cherche H 48-59 ans, pour amitié, amour, fiancé 1 515106

FEMME DE REVE
Femme de Mtl, 56 ans, de belle app, 5'3", 118 lb, chev auburn, yx bleus, aime ciné, plein air, littérature, cherche H 48-60 ans, pour intimité, amour, nemra 501115

AVANT TOUT
Femme de Mtl, 56 ans, de belle app, 5'3", 126 lb, chev roux, yx pers, fumeuse, aime loisirs, littérature, cherche H 50-60 ans, pour amitié, bella12 218033

DE RETOUR... DE PASSAGE...
Femme de Mtl, 54 ans, app agréable, 5'5", 144 lb, chev auburn, yx pers, aime littérature, loisirs, cherche H 47-57 ans, pour voyages, sport, 212000 435627

SIMPLE, SIMPLE, SIMPLE...
Femme de Longueuil, 51 ans, de belle app, 4'11", 142 lb, chev bruns, yx bruns, aime littérature, arts et culture, sports de raquette, cherche H 40-55 ans, pour amour, amitié, femmetigre 452356

IL N'EST JAMAIS TROP TARD... POUR RENCONTRER L'ÂME SŒUR
Femme de Laval, 52 ans, app agréable, 5'2", 118 lb, chev roux, aime ciné, sports de raquette, cherche H 48-56 ans, pour amour, amitié, dannygirls 267009

REGARDER AVEC LES YEUX DU COEUR
Femme de Laval, 54 ans, de belle app, 5'5", 122 lb, chev blonds, yx bleus, aime plein-air, ciné, littérature, cherche H 48-60 ans, pour amitié, cricr14 284498

BOUT EN TRAIN
Femme de LaSalle, 51 ans, de belle app, 5'2", 126 lb, chev roux, yx bruns, aime plein-air, loisirs, arts et culture, cherche H 50-60 ans, pour amitié, amour, cocynelle51 505313

UNE BELLE RONDE N'ATTENDS QUE TOI
Femme de Mtl, 54 ans, app agréable, 5'5", 280 lb, chev bruns, yx bleus, fumeuse, aime plein-air, sports nautiques, ciné, cherche H de son âge, pour amour, amitié, bigvenus 528561

BUT SINCÈRE SANS FRIVOLITÉ
Femme de Mtl, 53 ans, app agréable, 5'6", 90 lb, cherche H 50-59 ans, pour amour, leah 134289

QUI SAIT ?
Femme de Mtl, 63 ans, de belle app, 5'1", 134 lb, chev blonds, yx bleus, aime ciné, loisirs, musique, arts et culture, cherche H 60-70 ans, pour amitié, amitié, fleurdeumas 374744

ENJOUÉE, EXPLOSIVE ET PASSIONNÉE
Femme de Mtl, 60 ans, app agréable, 5'5", 138 lb, chev blonds, yx verts, aime littérature, plein-air, arts et culture, cherche H 60-68 ans, pour amour, culture, sonatine 153903

VIVRE SANS CONFLIT AVEC LA CONFIANCE MUTUELLE
Femme de Mtl, 57 ans, de belle app, 5'5", 139 lb, chev blonds, yx bleus, aime sports nautiques, plein-air, arts et culture, cherche H 40-58 ans, pour amour, amitié, lise12 304644

ARTISTE HUMAINISTE CHERCHE COMPLICE
Femme de Mtl, 59 ans, app agréable, 5'6", 136 lb, chev blonds, yx verts, aime musique, littérature, arts et culture, cherche H 49-65 ans, pour amitié, culture, bahia0 323381

TENDRESSE, AMOUR, BOURNEUR
Femme de Mtl, 61 ans, app agréable, 5'5", 132 lb, chev poivre et sel, yx bleus, aime littérature, plein-air, arts et culture, cherche H 60-65 ans, pour voyages, amour, claired61 514517

OU ES-TU?
Femme de Mtl, 61 ans, app agréable, 4'6", 190 lb, chev châtain, yx pers, fumeuse, aime littérature, ciné, plein-air, cherche H 59-65 ans, pour amour, amitié, allo9 138392

ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT!
Placez gratuitement votre annonce dans la rubrique « Trait d'union » en composant le (514) 761-7111. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 heures pour une parution le samedi suivant. Une seule boîte vocale par personne, maximum de 4 lignes par annonce.

RÉPONDEZ AUX ANNONCES.
Option 1 : par le 1 900 451-7111 C'est tellement simple et rapide!
1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.
2. Composez le 1 900 451-7111;
3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Option 2 : Avec votre Bloc de temps par le (514) 761-7111 C'est toujours facile et économique!
1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale;
2. Composez le (514) 761-7111;
3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Nos Trucs et Astuces.
N'oubliez pas que votre message est la clé de vos rencontres. Préparez-le en conséquence. Nous vous recommandons de suivre notre petit guide : donnez une description de vous-même, de vos attentes, de vos intérêts et de vos passions. **Surtout, laissez votre numéro de téléphone.**

RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES.
Étape 1 : Gratuitement, prenez connaissance du nombre de messages
1. Composez le (514) 761-7111;
2. Entrez votre numéro de boîte vocale et votre code de sécurité;
3. Prenez alors connaissance de votre nombre de messages reçus.

Étape 2 : Récupérez vos messages.
Par le 1 900 451-7111
1. Composez le 1 900 451-7111;
2. Sélectionnez l'option 2;
3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

Avec votre bloc de temps
1. Composez le (514) 761-7111;
2. Dans le menu principal, sélectionnez l'option 2;
3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

OBTENEZ VOTRE BLOC DE TEMPS... ÉCONOMISEZ 27%
Économisez jusqu'à 27% en composant le (514) 761-7111. Au menu principal, faites le 0 et demandez votre bloc de temps à un de nos agents. Notre service à la clientèle est ouvert tous les jours de 9 heures à minuit.

NOTEZ BIEN.
Vous pouvez répondre à plusieurs annonces et/ou récupérer vos messages sur un seul et même appel facturable. Par le 1 900 451-7111, des frais de 2,29 \$ la minute (+ taxes) sont portés à votre compte de téléphone. Notre service est offert 24 heures sur 7.

LE BOURNEUR EST TOUJOURS EN SOI...
Femme de Brossard, 47 ans, app agréable, 5'4", 130 lb, chev noirs, yx bruns, fumeuse, aime sports aériens, arts et culture, sports nautiques, cherche H 45-53 ans, pour intimité, amour, aeda 464148

SERAI-JE TON TRÉSOR?
Femme de Mtl, 47 ans, de belle app, 5'7", 129 lb, chev bruns, yx bleus, aime plein-air, musique, ciné, cherche H 45-49 ans, pour amour, maj1 474219

DE MIEUX EN MIEUX
Femme de Mtl, 48 ans, app agréable, 5'6", 130 lb, chev châtain, yx bleus, aime plein-air, arts et culture, cherche H 47-51 ans, pour amour, amitié, omiel 451051

FEMME DE MTL
47 ans, de belle app, 5'5", 128 lb, chev roux, yx verts, aime arts et culture, plein-air, musique, cherche H 40-50 ans, pour amour, top46 433906

STOPI
Femme de Mtl, 48 ans, app agréable, 5'3", 120 lb, chev auburn, yx bruns, aime musique, ciné, loisirs, cherche H 43-49 ans, pour amitié, sport, suzio0 103347

POURQUOI PAS...
Femme de Terrebonne, 46 ans, 5'5", 110 lb, chev roux, yx bruns, aime arts et culture, plein-air, loisirs, cherche H 45-50 ans, pour amour, amitié, gwend00 304746

RECHERCHE QUELQU'UN DE LA RIVE-NORD DE MTL
Femme de Saint-Jérôme, 46 ans, app agréable, 5'5", 155 lb, chev bruns, yx bruns, fumeuse, aime ciné, littérature, musique, cherche H 42-48 ans, pour amour, prettywoman1 237360

ANNONCE DE LA SEMAINE

SI LA VIE T'INTÉRESSE
Cherche un universitaire de 40 ans et plus, de 2 mètres et plus, de belle apparence, avec une belle personnalité, empathique, sachant négocier et communiquer 21238

VIVRE SA VIE AMOUREUSE ...
Femme de Mtl, 47 ans, de belle app, 5'2", 129 lb, chev bruns, yx verts, aime arts et culture, plein-air, loisirs, cherche H 43-51 ans, pour amitié, amour, cashmire 172898

NE VIENS PAS VOIR, JUSTE AU CAS...
Femme de Mtl, 47 ans, app agréable, 5'5", 201 lb, chev châtain, yx bruns, aime loisirs, plein-air, ciné, cherche H 35-50 ans, pour amour, doduo0 505240

UNE FLEU QUI NE DEMANDE QU'A S'ÉPANOUIR...
Femme de Longueuil, 50 ans, de belle app, 5'2", 129 lb, chev blonds, yx verts, aime plein-air, arts et culture, musique, cherche H de son âge, pour amour, intimité, boutondefleur 436547

JE VEUX UN AMOUREUX
Femme de Sainte-Thérèse, 49 ans, 5'1", 142 lb, chev blonds, yx bleus, aime musique, littérature, plein-air, cherche H de son âge, pour intimité, amour, clairedelune13 528684

CHOYÉE PAR LA VIE
Femme de Laval, 49 ans, de belle app, 5'5", 116 lb, chev blonds, yx bleus, aime arts et culture, ciné, plein-air, cherche H 47-53 ans, pour amitié, intimité, fleurbleue2 307481

L'AN 2002 - UNE ANNÉE MÉMORABLE
Femme de Mtl, 50 ans, de belle app, 5'7", 176 lb, chev bruns, yx bruns, fumeuse, aime sports, ciné, arts et culture, cherche H de son âge, pour amour, amitié, clo50 524437

LIBRE DE COEUR ET D'ESPRIT!
Femme de Saint-Jérôme, 49 ans, app agréable, 5'3", 119 lb, chev châtain, yx bleus, fumeuse, aime arts et culture, ciné, plein-air, cherche H 40-55 ans, pour culture, sport, curieuse 469534

JEUNE PERSONNE TENDRE ET DYNAMIQUE
Femme de Longueuil, 50 ans, de belle app, 5'2", 110 lb, chev blonds, yx bruns, aime arts et culture, littérature, cherche H 50-59 ans, pour amour, amitié, podor 221785

UNE FEMME
Femme de Mtl, 50 ans, app agréable, 5'5", 146 lb, chev bruns, yx verts, aime plein-air, ciné, musique, cherche H 45-55 ans, pour amour, lawrence2 390621

FEMME DE MTL
48 ans, app agréable, 5'6", 151 lb, chev bruns, yx verts, aime plein-air, littérature, ciné, cherche H 43-53 ans, pour amour, amitié, marchiou0 369061

A TOI QUI DESIRE UNE NOUVELLE AMIE, SALUT
Femme de Mtl, 50 ans, app agréable, 5'9", 220 lb, chev châtain, yx verts, aime arts et culture, plein-air, sports d'équipe, cherche H 50-60 ans, pour sport, amour, émeraude500 472433

LADY COTON
Femme de Laval, 50 ans, app agréable, 5'5", 149 lb, chev châtain, yx bruns, fumeuse, aime musique, plein-air, arts et culture, cherche H de son âge, pour amour, intimité, ladycotton 483957

VIVANTE ... PASSIONNÉE ... EXTRAORDINAIRE!
Femme de Mtl, 43 ans, app agréable, 5'5", 135 lb, chev blonds, yx bleus, aime sports nautiques, sports d'équipe, cherche H de son âge, pour amour, amitié, software? 454772

L'ATTENTE DE CELUI QUI ME CHERCHE!
Femme de Saint-Laurent, 43 ans, de belle app, 5'5", 123 lb, chev blonds, yx bruns, fumeuse, aime littérature, loisirs, arts et culture, cherche H 38-45 ans, pour amour, amitié, harmonie66 521674

BELLE FEMME PAS JUSTE AGRÉABLE À REGARDER...
Femme de Mtl, 43 ans, app agréable, 5'6", 141 lb, chev bruns, yx bruns, aime littérature, arts et culture, sports de raquette, cherche H 39-50 ans, pour amour, amitié, cerise22 520193

LOVE, LOVE, LOVE, OU EST MON LOVER ?
Femme de Laval, 42 ans, de belle app, 5'5", 114 lb, yx bruns, fumeuse, aime plein-air, littérature, loisirs, cherche H 39-48 ans, pour amour, amitié, laravissante 198294

SE SENTIR UN, MAIS RESTER DEUX!
Femme de Mtl, 41 ans, de belle app, 5'7", 136 lb, chev bruns, yx bruns, aime littérature, musique, ciné, cherche H 39-45 ans, pour amour, amitié, felicia 155491

CONFIDENTE
Femme de Saint-Jean-sur-Richelieu, 41 ans, app agréable, 5'5", 146 lb, chev châtain, yx pers, fumeuse, aime ciné, musique, arts et culture, cherche H 40-50 ans, pour amitié, bidine 476478

TENDRE ET AFFECTUEUSE... L'ESSAYER C'EST L'ADAPTER!
Femme de Mtl, 43 ans, app agréable, 5'6", 151 lb, chev bruns, yx bruns, aime arts et culture, cherche H 35-50 ans, pour sport, amitié, muse1958 317791

OU EST MON PRINCE?
Femme de Mtl, 44 ans, 5'6", chev bruns, yx pers, aime plein-air, arts et culture, cherche H 41-48 ans, pour amour, amitié, lynde 514003

MAIN DANS LA MAIN A L'AVENTURE...
Femme de Mtl, 44 ans, de belle app, 5'3", 116 lb, chev châtain, yx bleus, fumeuse, aime sports aériens, sports nautiques, arts et culture, cherche H 50-55 ans, pour amour, amitié, ambrosia 526503

EST-CE MOI QUE TU CHERCHES?
Femme de Mtl, 44 ans, de belle app, 5'5", 159 lb, chev bruns, yx verts, aime littérature, sports nautiques, arts et culture, cherche H 40-56 ans, pour amour, amitié, vicky007 222908

HOMME CHERCHE FEMME

SPORTIF AFFECTUEUX
Célibataire de 40 ans, 5'7", 150 lb, visage et physique agréables, amant de la nature, cherche H autonome, affectueuse, entre 30-45 ans, pour relation amicale 21239

BEAU PROFESSIONNEL
5'10", 170 lb, de belle app, 35 ans, de style classique décontracté, aime plein air, arts, amour, cherche jolie femme pour relation amoureuse 21240

40 ANS
5'8", 175 lb, de belle app, ouvert d'esprit, n-peu original, aime plein air, cinéma, cherche compagne, amante, pour ciné et belles nuits enlancées 21247

DANIEL, 30 ANS
De taille moyenne, mince, chaleureux, romantique, sensible, cherche F positive dans la 20-30aine, célibataire ou mince, pour belle complicité 21251

FRANCOIS
36 ans

QUOI FAIRE CE WEEK-END

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9



Les danseurs de FH... Les petites morts de la paume

Voir Spectacles



Spoken Word / body, avec Martin Bélanger

Voir Spectacles



Concert « pastoral » avec Caroline Murat-Haffner

Voir Concerts

EN PLEIN AIR

>>> Le Groupe uni des éducateurs pour l'environnement offre la *Ran-domnée au clair de lune*, le samedi 21 septembre à 20 h. Rendez-vous au chalet d'accueil Héritage du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, 14 905, rue Sherbrooke Est (Autoroute 40 Est, sortie 87). Coût : 8 \$, 6 \$. Inscription et rens. : 514 280-6829.

>>> La Fondation des maladies du cœur organise un *marcheton mère-fille*, le dimanche 22 septembre à 8 h, au parc-nature du Cap-Saint-Jacques, au 20 099, boulevard Gouin Ouest, Pierrefonds. Circuits de 1 km, 3 km, 6 km et 12 km. Inscription dans le secteur de la ferme écologique. Coût : 15 \$. Rens. : 514 636-4599.

>>> Le parc des Îles-de-Boucherville. Le Centre d'interprétation offre *En rabaska dans les marais*, une randonnée guidée d'interprétation de la nature, le dimanche 22 septembre à 9 h 30. Départ du centre de location. Pour s'y rendre : autoroute 25, sortie 1. Coût : 3,48 \$, 1,74 \$. Inscription et rens. : 450 928-5088.

FÊTES, FESTIVALS

>>> Le Festival de la galette et des saveurs du terroir a lieu les samedi 21 et dimanche 22 septembre, dans la région des Basses-Laurentides, au Moulin Légaré, 232, rue Saint-Eustache (Autoroute 15 ou 13, sortie 640 Ouest et sortie 11). Produits du terroir, visite guidée du Moulin Légaré, découverte d'artisans et des métiers anciens, spectacles pour enfants, activités culturelles. Rens. : 450 974-5170.

>>> La Tournée des 20 se tient dans la région de Philipsburg et Bedford, les samedis 21, 28 septembre, 5 et 12 octobre et dimanches 22, 29 septembre, 6 et 13 octobre, de 10 h à 18 h. Autoroute 10, sortie 68, direction Cowansville. Tournée de différents artisans de la région. Rens. : 1 888 811 4928.

>>> L'événement tutti Italiani, dans le quartier du Musée des beaux-arts, les vendredi 20 et samedi 21 septembre, entre les rues Guy et de la Montagne et Sherbrooke et de Maisonneuve : animation de rues, expositions dans les galeries d'art, projections de films italiens, rallye. Laissez-passer disponibles dans les boutiques participantes. Rens. 514 935-9885.

>>> Festival des chorales au Village québécois d'antan, le samedi 21 septembre à 13 h 30 et 15 h, au 1425, rue Montplaisir, Drummondville (Autoroute 20, sortie 181). Avec *Les Sweet Adeline du Grand Montréal* et *Les Messagers de la bonne humeur*. Coût : 16,95 \$, 6,95 \$. Rens. : 819 478-1441.

>>> La Fête des vins et la foire des fromages fins se tient le samedi 21 septembre, de 11 h à 21 h, à la Place de la Gare, 100, de la Gare, à Saint-Jérôme (Autoroute 15 Nord, Sortie 43 Est). Dégustation gratuite de 80 fromages. Coût : 10 \$ incluant un verre de dégustation INAO. Rens. : 450 431-4339.

SPECTACLES

>>> La Compagnie danse carpe diem présente 3 *Centauiromachia 4* et *FH... Les petites morts de la paume*, de Emmanuel Jouthé, le mercredi 25 septembre à 20 h, à la maison de culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est (métro Frontenac), spectacle de danse à travers un reflet de sa société. Laissez-passer disponibles. Rens. : 514 872-7882.

>>> Tangente présente *Spoken Word / Body*, spectacle de danse de Martin Bélanger, les jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 septembre à 20 h 30 et le dimanche 22 septembre à 19 h 30, au 840, rue Cherrier. Coût : 15 \$, 13 \$. Rens. : 514 525-5584.

>>> Le Va-et-Vient présente *Évidence*, hommage à Monk, le vendredi 20 septembre à 21 h 30, au 3706, rue Notre-Dame Ouest. Contribution suggérée : 5 \$. Rens. : 514 940-2330.

>>> Le Petit Medley présente le duo de guitaristes Fortin-Léveillé, le samedi 21 septembre à 20 h, au 6206, rue Saint-Hubert. Rens. : 514 271 7887.

>>> Le Quai des brumes présente *Le Kit Chose Band*, le samedi 21 septembre à 21 h 30, au 4481, rue Saint-Denis (angle Mont-Royal). Coût : 7 \$. Rens. : 514 499-0467.

>>> La Casa Del Popolo présente *Fra Fra Sound*, des Pays-Bas, le dimanche 22 septembre à 21 h, au 4873, boul. St-Laurent. Coût : 15 \$. Rens. : 514 284-3804.

CONCERTS

>>> La Société philharmonique de Montréal présente *Concert pastoral*, avec Caroline Murat-Haffner, piano, et Leila Chalfoun, soprano, le dimanche 22 septembre à 14 h et 16 h, à l'église historique Good Shepherd, 1458, chemin de la Vallée Missisquoi, à Glen Sutton. Au programme : Chopin, Poulenc et Liszt. Entrée libre. Réservation : 514 281-6364.

>>> Le Conservatoire de musique et d'art dramatique présente *La Série des anciens et anciens du Conservatoire*, le samedi 21 septembre à 16 h, au 305, avenue du Mont-Royal Est

11 h 30. Le défilé partira à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Saint-Zotique. Le samedi 28 septembre, Fête de l'enfant et du cheval, à midi et Trot Mondial de Montréal à 13 h. Entrée gratuite. Rens. : 514 739 2741.

>>> L'heure du conte, à la bibliothèque Germaine-Guèvremont, le samedi 21 septembre à 14 h, au 2900, boulevard de la Concorde, quartier Duvernay, Laval. Inscription et rens. : 450 978-6888, poste 4002.

>>> Les Jeunesses musicales du Canada présentent *Tous pour un et un pour tous !* le dimanche 22 septembre à 11 h, au 305, avenue du Mont-Royal Est. Concert-animé pour toute la famille. Laissez-passer disponibles. Rens. : 514 845-4108.

>>> Le musée Redpath offre des ateliers *Découverte*, pour les enfants, le dimanche 22 septembre de 14 h à 16 h 30, au 859, rue Sherbrooke Ouest. Atelier sur les abeilles. Coût : 5 \$. Inscription et rens. : 514 398-4086, poste 4092.



MariMusette et l'histoire de la musique

Musiques et traditions populaires se donnent rendez-vous au *Festival de la galette et des saveurs du terroir* de Saint-Eustache. Le spectacle familial Nouvelle-France *MariMusette* fera revivre la musique, les chansons et les contes populaires qui ont animé la vie des premiers colons et habitants français venus s'installer en terre d'Amérique. Voir à la section Fêtes, festivals.

(salle des Jeunesses musicales du Canada). Entrée libre. Rens. : 514 873-4031, poste 221.

>>> L'Église St-Columba-du-Lac présente Minna Shin, piano, le samedi 21 septembre à 19 h 30, au 11, avenue Rodney, Pointe-Claire. Au programme : Haydn, Schubert-Liszt et Liszt. Service de garderie gratuit. Coût : 10 \$. Rens. : 514 485-9167.

>>> Le musée McCord présente *Trio Fibonacci*, le samedi 21 septembre à 20 h, au 690, rue Sherbrooke Ouest (Métro McGill). Au programme : deux oeuvres avec traitement électronique ainsi qu'une création du compositeur Jean-François Laporte. Coût : 12 \$ (incluant visite du musée). Rens. : 514 278-0523.

>>> La Société des arts de Lanau-dièr présente *Croissants musicaux* avec Suzanne Berthiaume, harpe, le dimanche 22 septembre à 10 h 30, au 255, rue Saint-Étienne à l'Assomption. Déjeuner-concert. Coût : 15 \$. Rens. : 450 589-3266.

>>> Le Centre culturel de Pointe-Claire, Stewart Hall présente *Arthanol*, avec Martine Chiasson, violon, vièle et voix et Michel Bordeleau, vièle, vielle à roue et guitare, le dimanche 22 septembre à 15 h, au 176, chemin du Bord-du-Lac-Lakeshore, Pointe-Claire. Laissez-passer disponibles. Rens. : 630-1220.

>>> L'Association de Repentigny pour l'avancement de la musique présente Claude Régimbald, flûte et Claude Webster, piano, le mercredi 25 septembre à 19 h 30, à l'église De-la-Purification, 445, rue Notre-Dame, Repentigny. Coût : 15 \$, 12 \$. Rens. : 450 582-6714.

ACTIVITÉS EN FAMILLE

>>> Trot mondial de Montréal 2002 à l'Hippodrome de Montréal, 7440, boul. Décarie. Le samedi 21 septembre, défilé de chevaux dans la Petite-Italie, de 10 h 30 à

>>> Activités, région de Rougemont. Durant la saison des pommes les vergers de Rougemont vous attendent. Randonnée pédestre, balade dans les vergers, pique-nique. (Autoroute 20 Est, sortie 115). Rens. : 1 866 469-0069.

>>> Les Douceurs d'Aurélié, savonnerie de la région de Rougemont, 1320, rue Principale (Rang Double), Rougemont. Visite de la savonnerie. Coût : 3 \$. Rens. : 450 469-2340.

>>> Le Peuple migrateur, film-documentaire présenté par le Ciné-Club du Quartier, le lundi 23 septembre à 19 h 30, au 15 615, boulevard Gouin Ouest, Sainte-Genève. Coût : 5 \$, 4 \$. Rens. : 514 626-1616.

>>> Le Musée des beaux-arts offre un *Atelier de portraits délinants*, les samedis et dimanches du 21 septembre au 24 novembre, à 13 h, 14 h 30 et 16 h, au pavillon Jean-Noël Desmarais, salle Studio, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Inventez un personnage à partir de la photographie d'un visage. Entrée libre. Rens. : 514 285-2000.

VISITES COMMENTÉES

>>> Cité Historia offre une *ronde de contes et légendes à caractère théâtral*, dans le secteur patrimonial du boulevard Gouin, le Sault-au-Récollet, le vendredi 20 septembre à 20 h et 20 h 30. Départ devant la maison du Meunier, au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, 10 897, rue du Pont. Coût : 10 \$, 8 \$. Inscription et rens. : 514 280-6709.

>>> Le Parc national d'Oka offre une randonnée d'interprétation historique avec capsules théâtrales *La Savoureuse histoire de la mission du lac*, les samedis 21 septembre et 5 octobre et les dimanches 15 et 29 septembre et 13 octobre à 13 h 30. Départ du Centre d'accueil et d'interprétation du parc national d'Oka

(Autoroute 13 ou 15, sortie 640 Ouest et route 344 Ouest). Coût : 15 \$. Rens. : 450 479-8365.

>>> Amarrages sans frontières offre une visite du quartier portugais, le samedi 21 septembre à 10 h. Lieu de rendez-vous : devant la Mission Santa-Cruz, à l'angle des rues Rachel et Saint-Urbain. Coût : 15 \$, 13 \$, 9 \$. Réservation et rens. : 514 272-7049.

>>> L'Autre Montréal offre une visite en autobus des quartiers du canal de Lachine (Côte-Saint-Paul et Ville-Émard), le dimanche 22 septembre à 10 h. Autre visite : *Rayés de la carte : lieux effacés, lieux perdus*, le même jour à 14 h. Départs : square Saint-Louis, métro Sherbrooke. Coût : 14 \$ par visite. Réservation : 514 521-7802.

>>> La Société d'histoire de la Côte-des-Neiges offre une visite à pied *À la découverte de Côte-des-Neiges : le haut de la côte et les tanneurs*, le dimanche 22 septembre à 14 h. Rendez-vous devant le 5347, chemin de la Côte-des-Neiges. Coût : 7 \$, 5 \$. Rens. : 514 342-6754.

sente *Almodia*, photos sur la Tunisie, jusqu'au 20 septembre, au 2053, rue Jeanne d'Arc, 3^e étage. Entrée libre. Rens. : 514 806-2947.

>>> 8^e Symposium de peinture, Défi couleurs, jusqu'au 27 septembre, les samedi 21, dimanche 22, lundi 23 et vendredi 27 septembre, de 10 h à 17 h et du mardi 24 au jeudi 26 septembre, de 10 h à 21 h, au Centre socioculturel, 7905, San Francisco, Brossard. Mettant en valeur plus de 300 oeuvres produites par 125 artistes de la Montérégie. Entrée libre. Rens. : 450 443-9861.

>>> Le Centre multifonctionnel présente Mary Chouinard — Tableau à l'aiguille, jusqu'au 6 octobre, aux heures régulières d'ouverture, au 1075, rue Lionel-Daunais. Rens. : 450 449-2800.

>>> Galerie Liane et Danny Taran présentent *Au regard du paysage*, jusqu'au 27 octobre, du lundi au jeudi, de 9 h à 21 h ; vendredi, 9 h à 15 h et dimanche 10 h à 17 h, au 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Entrée libre. Rens. : 514 739-2301.

>>> Le P'tit Bonheur de Saint-Camille présente *VIesien* et *VIesage*, expositions photographiques de jeunes et d'adolescents, jusqu'au 27 octobre, au 162, rue Miquelon, Saint-Camille. Entrée libre. Rens. : 819 828-2664.

>>> La galerie La Vieille caserne présente *L'Automne*, oeuvres du collectif Rose-Art, jusqu'au 10 novembre, aux heures régulières d'ouverture, au 216 A, boulevard Sainte-Rose, Laval. Rens. : 450 625-7925.

>>> Fuller's Flow, par Irit Batsry, jusqu'au 30 avril 2003, les lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 12 h 30, 14 h 30 et 16 h ; samedi, dimanche à 10 h 30, 12 h 30, 14 h 30 et 16 h 30, à la Biosphère, 160, Chemin Tour-de-l'Isle, Île Sainte-Hélène (métro Parc Jean-Drapeau). Coût : 8,50 \$, 6,50 \$, 5 \$. Rens. : 514 283-5000.

DANS LES MUSÉES

>>> Le Musée des beaux-arts de Montréal présente *Les Matinées du film sur l'art*, les samedi 21, 28 et dimanche 22, 29 septembre à 14 h 30, à l'Auditorium Maxwell-Cummings, adresse 1379, rue Sherbrooke Ouest. Présentation de grands films sur l'art. Coût : 5 \$. Rens. : 514 874-1637.

>>> Le Musée de Lachine offre *Archéo-Dimanche*, un laboratoire d'archéologie pour tous et simulation de fouille, le dimanche 22 septembre de 10 h à 16 h, au 110 chemin de LaSalle à Lachine. Activité gratuite. Rens. : 514 634-3471, poste 359.

>>> Le Musée d'art contemporain de Montréal présente *Atom Egoyan — Hors d'usage*, installation sonore et visuelle, jusqu'au 20 octobre, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (le mercredi de 11 h à 21 h), au 185, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts. Coût : 6 \$, 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 847-6226.

>>> Le Musée d'art contemporain de Montréal présente *Alexandre David*, jusqu'au 3 novembre, du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h et le mercredi jusqu'à 21 h, au 185, rue Sainte-Catherine Ouest. Coût : 6 \$, 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 847-6226.

>>> Le musée McCord présente *Trésors de la forêt : le bois et l'écorce dans les traditions autochtones*, jusqu'au 2 mars, du mardi au vendredi de 10 h à 18 h et les samedi et dimanche, de 10 h à 17 h, au 690, rue Sherbrooke Ouest. Coût : 9,50 \$, 7 \$, 5 \$. Rens. : 514 398-7100.

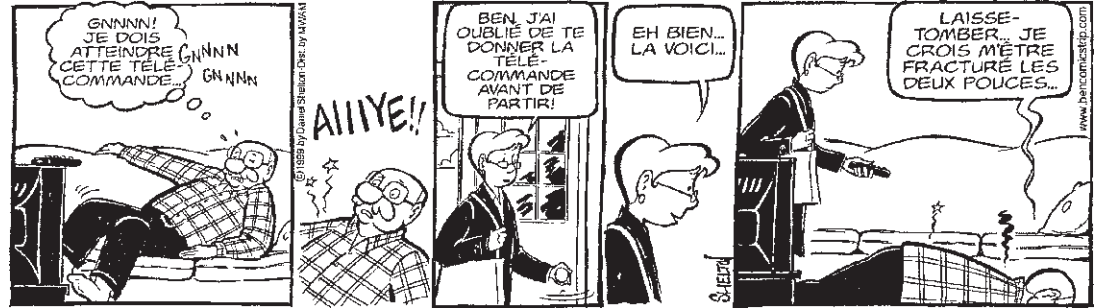
CHORISTES RECHERCHÉS

>>> L'Ensemble vocal Musica Viva, sous la direction de Jean-Sébastien Allaire, recrute des choristes. Connaissances musicales de base demandées. Répétitions les mercredis à 19 h 30 à l'église Saint-Alphonse d'Youville (métro Crémazie). Au programme : Bach, Berlioz. Rens. : 514 389-9426.

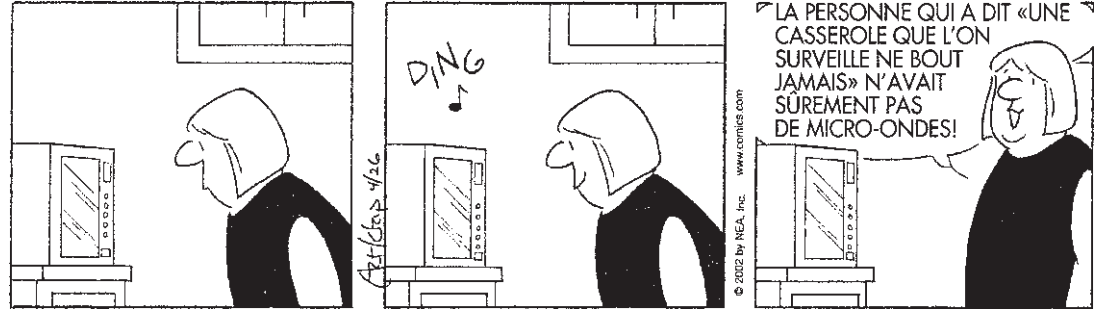
>>> La chorale Cantabile, sous la direction de Peter Willsher, recrute des chanteuses et chanteurs pour chaque pupitre. Répétitions les lundi de 19 h à 21 h 30. Rens. : 514 634-1275.

Recherche et textes : Marie-Josée Ouellet

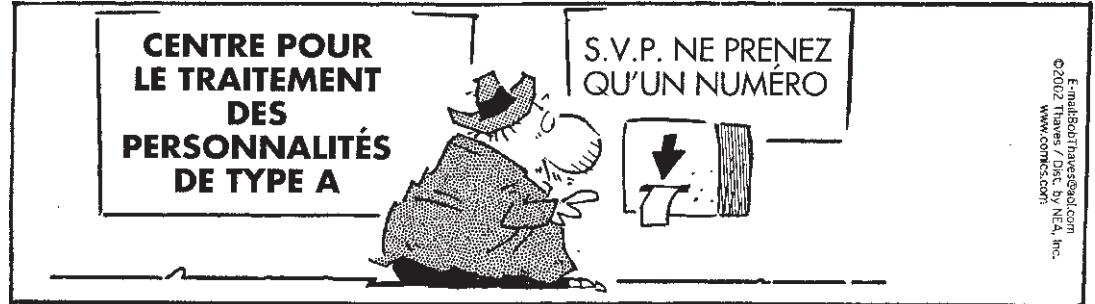
BEN



LA DÉVEINE



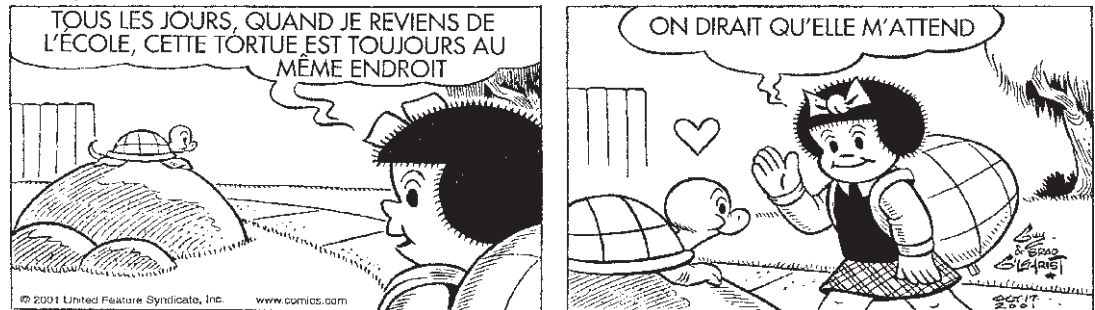
FRANK ET ERNEST



PEANUTS



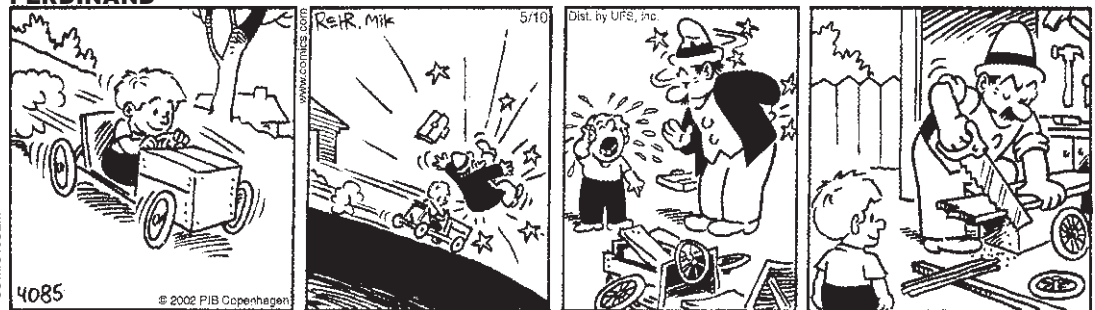
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LA CHAIR DISPARUE

- 306 -

— Compte tenu de l'ampleur des fonds que nous avons à gérer, dit-il, voici les organisations financières sur lesquelles nous avons décidé de concentrer nos efforts...

LA CHAIR COSMOPOLITE

Pour cela, il faut que des précurseurs montrent la voie. Il faut que des pionniers aient le courage de briser les derniers obstacles, qu'ils entraînent les autres à leur suite sur le chemin de l'aménagement corporel et de la communication organique.

Alors seulement, l'art deviendra l'instrument de l'ultime liberté, le processus même de l'humanisation du corps. L'art deviendra art/hopédique.

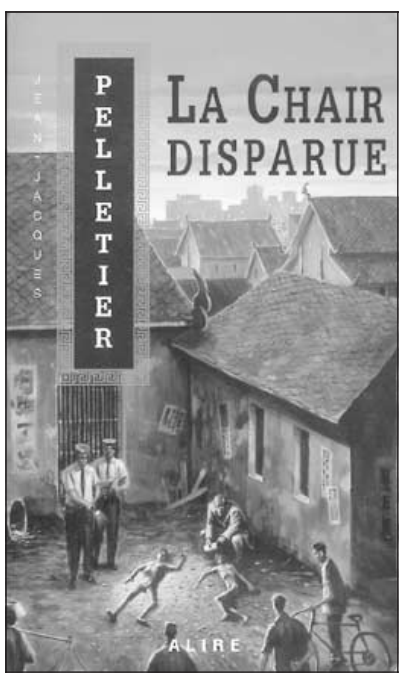
LOUIS ART/HO, *Petite dissection de l'art occidental, précis d'art organique*, 10- Le corps art/hopédique : recomposer les corps, p. 106.

MASSAWIPPI

Dans les semaines qui suivirent, Hurt passa plusieurs heures par jour dans le jardin du petit pavillon. Avec l'aide de Bamboo, qu'il persistait à appeler le Vieux, il entreprit d'établir de nouvelles relations avec ses personnages intérieurs.

Plutôt que de se résigner à leur apparition sporadique, il apprit à les considérer comme des versions différentes de lui-même. Radicalement différentes, peut-être, mais aussi vraies que le personnage qu'il avait pris l'habitude de présenter aux autres.

— Inutile de chercher la fusion, dit le Vieux. Il faut plutôt faciliter les transitions. Tu dois te glisser avec autant d'aisance, autant de facilité, dans n'importe lequel d'entre eux. Celui qui est le plus adapté aux circonstances. Ce ne sont que des masques. Les différentes formes que prend ton énergie.



— Mais mon vrai moi ? protesta Hurt.

— C'est là le secret ultime. Et l'ultime liberté. Il n'y a pas de vrai moi. Pas au sens où tu l'entends. Il n'y a que d'innombrables possibilités d'expression. C'est le secret que les grands acteurs ont découvert sans le savoir.

— Quand vous dites que je dois me glisser dans tous les personnages, ça veut dire qu'il existe un «je» qui doit le faire ?

— Bien sûr !

— Vous voyez que j'ai un moi qui est plus réel que les autres ! fit alors Hurt sur un ton triomphant.

— Évidemment !

— Mais tout à l'heure, vous disiez...

— Ce que j'ai dit, c'est qu'il ne faut pas prendre un des personnages pour son moi. Le moi est plus large. C'est la possibilité d'être tous les personnages que tu peux développer. Quand tu te fixes sur un des personnages, les problèmes commencent. C'est ce que les sages de toutes les religions tentent de mettre en pratique dans leur vie. Tu es chanceux. Eux, ils doivent travailler pendant des années pour

atteindre un état semblable au tien.

— Chanceux !

— Pense à tout le cirque que doivent se taper les Jones pour réussir à changer de peau. C'est du travail forcé !

— Je changerais volontiers de place avec eux.

— Ça peut toujours se faire.

— Qu'est-ce que vous voulez dire ?

— F' t'attend à l'intérieur de la maison. Elle a quelque chose à te proposer.

— Du travail ?

— Elle ne dirige pas uniquement une organisation de bienfaisance.

F l'invita au salon et luhé.

— Simple curiosité, c'est bien à Hurt que je m'adresse ?

— Si on veut, répondit-il, avec un sourire.

— J'ai une proposition à vous faire. À vous tous. Une nouvelle proposition.

— Du travail, m'a dit le Vieux.

F éclata franchement de rire en l'entendant appeler ainsi Bamboo.

— Une forme de travail, finit-elle par dire. Mais surtout, une manière de sauver votre peau.

Elle lui expliqua alors les difficultés qu'avait connues l'Institut, les changements qu'elle avait dû apporter à son statut et à son mode de fonctionnement.

— Et mon rôle à moi, dans tout ça ?

À SUIVRE



© 1998 Les Éditions Alire Inc. & Jean-Jacques Pelletier

ROM195E

MOT MYSTÈRE

DEFAUTS ET VICES - Un mot de 10 lettres

R E S E L U C I D I R P E E R
A R E S C R O C B U T E E R E
P D E H A T R O C E N H V I E
A R E P C B U S E V T C R O U
C A U V M I B R I E A E U N T
E L I T S O H E H G T V S R E
E L N I T E R C O N I E E B T
R I H A R T E T A V L R R S O
E A F E O S E D E I C E E E U
R P C L U E E U B A C I V E R
G H O M E P R I S A N T E T D
E V L O O O D E C I V L S N E
D I E U G L A R A P I A T O R
T E R U X U L V D U P E R H I
E E E T E T N E G O I S T E E

ACERBE	EGOISTE	NOIRE	SECHE
ALTIERE	EHONTEE	OBSCUR	SEVERE
ATROCE	ENTETEE	PAILLARD	TETUE
BETE	ENVIER	PEDANTERIE	TRAHIR
BILE	ESCROC	PESTE	TROMPER
BUSE	ETOURDERIE	RAPACE	VAIN
BUTEE	FAT	RAPIAT	VICE
CAGOTE	HOSTILE	RECHE	VIL
CHICHE	LADRE	REVECHE	VIVEUR
COLERE	LESER	RIDICULE	VOL
CRAPULE	LUXURE	ROGUE	
CRETIN	MEPRISANTE	ROUE	
DEGRE	MOLLE	RUSER	
DUPER	MOU	SACRER	

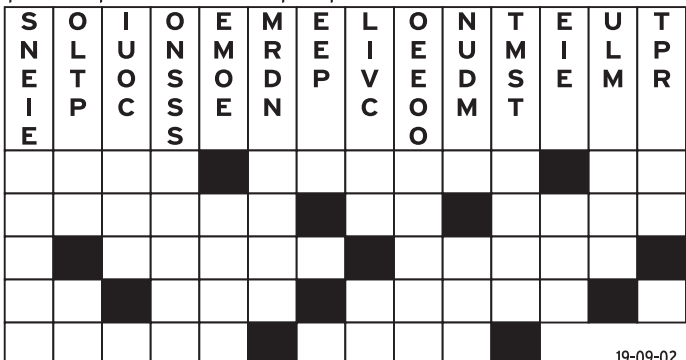
Solution du dernier problème : FOULARD

19/09/2002

11086

LA PHRASE SECRÈTE

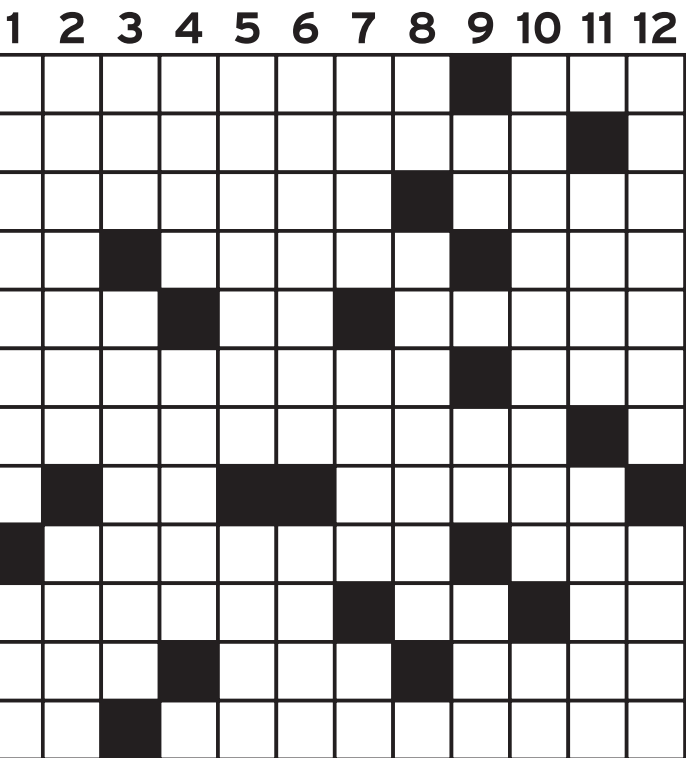
Thème: Citation de John F. Kennedy
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



Solution du dernier numéro : Les petites guerres locales font la grande paix mondiale.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



HORIZONTALEMENT

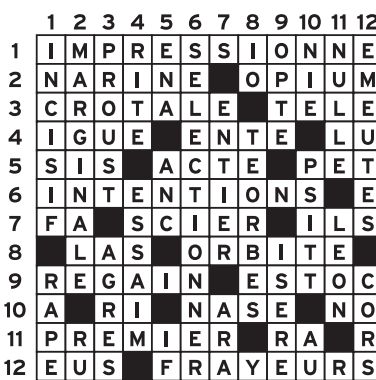
- Membre d'une bande de malfaiteurs - Point cardinal.
- Échec.
- Bord de quelque chose - Poète primitif.
- D'aller - Liquide se séparant du caillot après coagulation du sang - Ruisselets.
- Exprime la douleur - Fleuve d'Italie - Qui sont en feu.
- Religieuse - La Corse en est une.
- Désavantagés.
- Prénom de Capone - Liquide très volatil et inflammable.
- Substance toxique - Matière rocheuse et dure.
- Singe - Possessif - Tantale.
- Dans un ballon - Poil palpébral - Mammifère ruminant.
- Infinitif - Insignifiant.

VERTICALEMENT

- Compromis par un mauvais usage - De bonne humeur.
- Qui concerne les oiseaux - On en fait des sacs.
- À nous - Tenter.
- Éméché - Lancier, dans les anciennes armées allemandes.

- Course à obstacles - Après un échange d'anneaux.
- Territoire exploité par un village - Joindre.
- Grand oiseau ratite - Désavouer - Mesure itinéraire.
- Île de l'Atlantique - Petites parcelles.
- Exclamation enfantine - Interjection - Il a moins de 20 ans.
- Faire traîner en longueur - Il se déplace très lentement.
- Combat singulier - Faire cuire à feu vif.
- Cadenettes - Drogue.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

06569

L'ex-président de Tyco pourrait retourner en taule

Reuters

NEW YORK - L'ancien président de Tyco International, Dennis Kozlowski, inculpé d'abus de biens sociaux, vol, fraude et corruption la semaine dernière, ne sera pas en mesure de payer sa caution de 100 millions et pourrait se retrouver à nouveau derrière les barreaux aujourd'hui.

Ses avocats ont indiqué au juge Michael Obus, de la Cour suprême de Manhattan, au cours d'une audience organisée à la hâte mardi soir, que Dennis Kozlowski était aujourd'hui sans le sou et qu'il ne pouvait pas accéder à ses comptes bancaires, tous gelés.

« Il ne peut même pas se rendre au guichet automatique car tous ses comptes sont bloqués, a indiqué l'avocat Stephen Kaufman. Il a de nombreux amis, mais pas du type à avoir autant d'argent. »

Il s'agit d'un revers de fortune de taille pour l'ancien dirigeant de Tyco, qui s'était déjà payé, aux frais de la compagnie, un rideau de douche de 6000 \$ US, un porte-parapluies de 15 000 \$ US et une corbeille à papier de 2200 \$ US pour son appartement de New York, selon une enquête interne de la compagnie.

Tyco aussi dévoilé que près de 100 millions US avaient été distribués frauduleusement en bonus à certains employés.

La société accuse Kozlowski d'avoir littéralement drainé les



Photothèque Bloomberg ©

Dennis Kozlowski à sa sortie du tribunal à New York, le 26 juin dernier.

fonds du conglomerat pour son usage personnel, notamment d'avoir utilisé plus de 1 million US de ses frais de représentation pour payer la fête d'anniversaire de sa femme, en Sardaigne l'année dernière.

Les organisateurs de l'événement comptaient le pimenter de la présence de gladiateurs et d'une réplique en glace du David de Michel-Ange pourvu d'un pénis servant de fontaine à vodka, selon les documents de la cour.

La semaine dernière, le juge a relâché Kozlowski sur promesse du versement d'une caution 100 millions US, devant être assurée par des avoirs personnels de 10 millions US. L'ancien directeur financier du conglomerat Mark Swartz, également inculpé, devra payer une caution de 50 millions US garantie par des fonds personnels de 5 millions US.

Les avocats de Swartz ont fait savoir qu'il ne pourra, lui non plus,

amasser la somme nécessaire à sa libération provisoire.

Les deux hommes doivent fournir ces sommes aujourd'hui au plus tard sous peine d'être internés à la prison de Riker's Island, réputée comme l'une des plus dures des États-Unis.

L'ex-femme de Kozlowski s'est proposée de mettre sa maison de Greenwich au Connecticut, évaluée à 10 millions US, en garantie pour la caution, a indiqué Stephen Kaufman.

Le procureur en chef John Moscow a toutefois refusé l'offre, déclarant que la maison aurait pu être achetée avec l'aide des détournements de fonds présumés de l'ancien président de Tyco.

Le procureur en chef a spécifié que les accusés devaient fournir des fonds qui ne sont pas reliés aux comportements criminels pour lesquels ils sont inculpés.

Les procureurs ont bloqué quelque 600 millions US appartenant à Kozlowski, « principalement des liquidités et des actions », a précisé John Moscow.

Tyco s'apprête également à saisir la grande majorité, sinon l'ensemble, des avoirs de Kozlowski, ce qui inclut un appartement de 17 millions US à New York, un autre appartement de 7 millions US pour son ex-femme, une maison de 5 millions US à Nantucket, au Massachusetts, et un complexe de 30 millions US à Boca Raton, en Floride.

Un troisième inculpé, Mark Belnick, accusé d'avoir falsifié des registres financiers pour dissimuler 14 millions US de prêts frauduleux de Tyco, a été libéré sous caution la semaine dernière après s'être engagé à verser la somme de 1 million US.

Par ailleurs, la société Tyco International a annoncé mardi avoir obtenu l'assurance du parquet qu'elle ne serait pas inculpée dans le cadre de l'enquête pénale qui touche trois de ses anciens dirigeants.

« Le bureau du procureur du district de Manhattan a dit que la société ne faisait pas l'objet d'une enquête pénale et que Tyco ne serait pas inculpée », a déclaré un porte-parole du conglomerat.

Hershey restera indépendant

PASCAL REYNARD
Agence France-Presse

WASHINGTON — Hershey, la capitale américaine du chocolat, respire : le premier chocolatier des États-Unis, qui fait vivre depuis un siècle cette petite ville de Pennsylvanie, sur la côte Est, ne sera pas vendu à une multinationale.

Les chocolats Hershey ont annoncé, dans la nuit de mardi à hier, que la fondation qui est leur actionnaire majoritaire renonce à céder ses parts. Les 20 000 habitants de la petite ville ont accueilli l'annonce avec grand soulagement. La ville redoutait de perdre l'usine où de connaître une vague de licenciements après l'acquisition par une multinationale.

Dans un communiqué de quelques lignes, la société Hershey Foods a indiqué que le conseil d'administration de la fondation Hershey Trust Company « met un terme au processus de vente » ouvert en juillet dernier, sans donner la moindre explication.

Au moins quatre multinationales — le suisse Nestlé, le britannique Cadbury-Schweppes, ainsi que les géants américains Kraft Foods et Wrigley — étaient sur les rangs pour acheter Hershey pour plus de 10 milliards de dollars américains.

Hershey Foods domine largement le marché du chocolat aux États-Unis avec une part de 43 %, devant Mars (27 %) et Nestlé (12 %). Le groupe emploie 14 000 salariés et réalise un chiffre d'affaires annuel de 4,5 milliards US.

La fondation Hershey, qui détient 31 % du capital de Hershey Foods et 77 % des droits de vote, voulait vendre sa participation pour financer ses activités d'aide à l'enfance défavorisée. Elle gère notamment une école où sont accueillis gratuitement un millier d'enfants en difficulté.

Même si le but de l'opération était louable, l'annonce de cette vente avait provoqué une levée de boucliers au sein de la population de Hershey, localité qui doit jusqu'à son nom au chocolatier, mais aussi parmi les cadres de l'entreprise et la classe politique locale.

Le procureur de Pennsylvanie, Mike Fisher, qui brigue le poste de gouverneur de cet État aux élections de novembre prochain, avait fait du maintien de l'indépendance de Hershey son principal cheval de bataille durant la campagne. Il avait obtenu récemment que la justice bloque temporairement la vente dans l'attente d'études sur son impact, notamment social.

Les habitants de Hershey s'étaient également fortement mobilisés. Sur la plupart des pelouses entourant les maisons de la localité, des pancartes appellent depuis des semaines à faire échouer la vente.

« Même en cherchant bien, je ne sais pas si on trouverait en ville cinq personnes pensant que la vente est une bonne idée », expliquait récemment Kathleen Lewis, présidente de la société d'histoire locale.

Cette société vient de fêter le 145^e anniversaire de la naissance de Milton Hershey, fondateur des chocolats Hershey comme de la ville.

BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

ÎLE DE MONTRÉAL

950, rue Sainte-Catherine Ouest
Carrefour Angrignon
Centre Rockland
Fairview Pointe-Claire
Le Centre Eaton
Les Galeries d'Anjou
Place Alexis Nihon
Place Versailles
Place Vertu

Montréal

Communication Métropolitaine
8780, boul. Saint-Laurent,
local 4

Versell Communications
1485, rue Amherst

Dollard-des-Ormeaux

La Zone SCP
3349B, boul. des Sources

Saint-Laurent

D2 Technologie Inc.
2119, boul. Marcel-Laurin

La Zone SCP

785, rue Décarie

PC Page Communications Inc.
3832, boul. Côte-Vertu

Saint-Léonard

Communications Montel
9310, boul. Lacordaire

LAVAL ET RIVE-NORD

Carrefour Laval

Centre Laval

Place Rosemère

Blainville

Digital Radiocommunication
9, boul. de la Seigneurie, local 7

Laval

Contact Com. D.L.
Communications
1521, autoroute 440 Ouest

Digital Radiocommunication Inc.
1811, boul. Curé-Labelle

Proxi Telecom Inc.
1662, boul. Saint-Martin Ouest

Saint-Eustache

Contact Com D.L.
Communications
465A, boul. Arthur-Sauvé

Terrebonne

SPAD Communications Inc.
2292, ch. Gascon

RÉGIONS

Valleyfield

D2 Technologie
108, rue Grande-Île

Vaudreuil-Dorion

Services Technologiques D.A.T.T.
296, boul. Hanwood, local 4

RIVE-SUD

Les Promenades Saint-Bruno
Mail Champlain

Beloeil

Cellulaire +
559, boul. Laurier

Châteauguay

D2 Technologie
247, boul. d'Anjou, local D

Longueuil

Cell-Bo Communications Inc.
2449, ch. Chambly

Varenes

Xtrem Électronique
2069, boul. Marie-Victorin,
local 108



messages textes



restaurants



sports



jouez à plus de 100 jeux



horaire des vols



indications routières



cinéma



canada 411

Des téléphones qui en font plus. Ça c'est cool.



courriel



renseignez-vous

Vous faites beaucoup plus que parler grâce à nos téléphones cool exclusifs. Entre autres, vous pouvez maintenant jouer à des jeux, échanger des messages textes avec vos amis et même vérifier la circulation. De plus, à l'achat de tout téléphone SCP, vous bénéficiez de 2 mois gratuits de messagerie textuelle illimitée*. Pour en savoir plus, appelez au 1 888 810-5555 ou visitez telusmobile.com. L'offre est valable dans toutes les boutiques TELUS Mobilité et chez tous les marchands et détaillants autorisés. Le futur est simple^{MC}.

TELUS
mobilité^{MC}



cotes boursières



messagerie instantanée (MI)

Magasinez en ligne à telusmobile.com ou appelez-nous au 1 888 810-5555.

FUTURE SHOP **LA CARTE** **TELEPHONE** **BOULEVARD** **EN GRANDS** **COMPTON** **CELESTRE** **zellers** **Compu** **Smart** **TELE** **PLUS** **WAL-MART** **CENTRE** **HI-FI** **Dumoulin** **REGION** **METROPOLITAINE** **STEREO** **BRAY** **BO** **MONTNEAU**

*Nouvelles mises en service seulement. Offre en vigueur jusqu'au 30 septembre 2002. © 2002 SOCIÉTÉ TÉLÉ-MOBILE. ^{MC}TELUS Mobilité, le logo TELUS Mobilité et telusmobile.com sont des marques de commerce utilisées avec l'autorisation de TELUS Corporation. Le futur est simple et
* Des téléphones qui en font plus. Ça c'est cool. » sont des marques de commerce utilisées avec l'autorisation de Clearnet Inc.